VENDREDI 27 JUILLET 2012
N° 3 459 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

DÉBAT LES BLEUS FONT-ILS DU TORT À LA LIGUE 1 ?

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

SUPPLÉMENT
48 PAGES
LE GUIDE DE LA LIGUE 2 ET DU NATIONAL

TRANSFERTS
AFFAIRES À SAISIR

Lloris (Lyon), Azpilicueta (Marseille), Yanga-Mbiwa (Montpellier), M'Vila (Rennes) et Boudebouz (Sochaux).

M 00715 - 3459 - F: 1,60 €

TBWA\PARIS

totalFOOTBALL

Ne ratez aucun grand moment de football cette saison.

totalLIGUE 2

100% des matchs de la Ligue 2®, soit 1 match en direct, 8 matchs en direct à suivre en multiplex et 1 en différé à chaque journée de championnat, **seulement sur beIN SPORT.**

totalLIGUE 1

Dès le 10 août, retrouvez **100%** des matchs de la LIGUE 1® soit 8 matchs en direct et 2 en léger différé à chaque journée de championnat, **seulement sur beIN SPORT.**

totalLIGA

Dès le 18 août, retrouvez **100%** du championnat d'Espagne avec l'incontournable clasico entre le FC Barcelone et le Real Madrid, **seulement sur beIN SPORT.**

totalCHAMPIONS LEAGUE

Dès le 18 septembre, retrouvez **100%** de l'UEFA CHAMPIONS LEAGUE soit la totalité des 133 matchs en direct et 13 en différé, **seulement sur beIN SPORT.**

totalEUROPA LEAGUE

Dès le 20 septembre, retrouvez **100%** de l'UEFA EUROPA LEAGUE pour vivre les plus belles affiches en direct et des résumés grand format des autres rencontres à chaque journée, **seulement sur beIN SPORT.**

beIN SPORT 1 et beIN SPORT 2

11€/mois

sans engagement

prix public conseillé

0826 827 828 ou sur **beinsport.fr**

(0,15 €/min depuis un poste fixe)

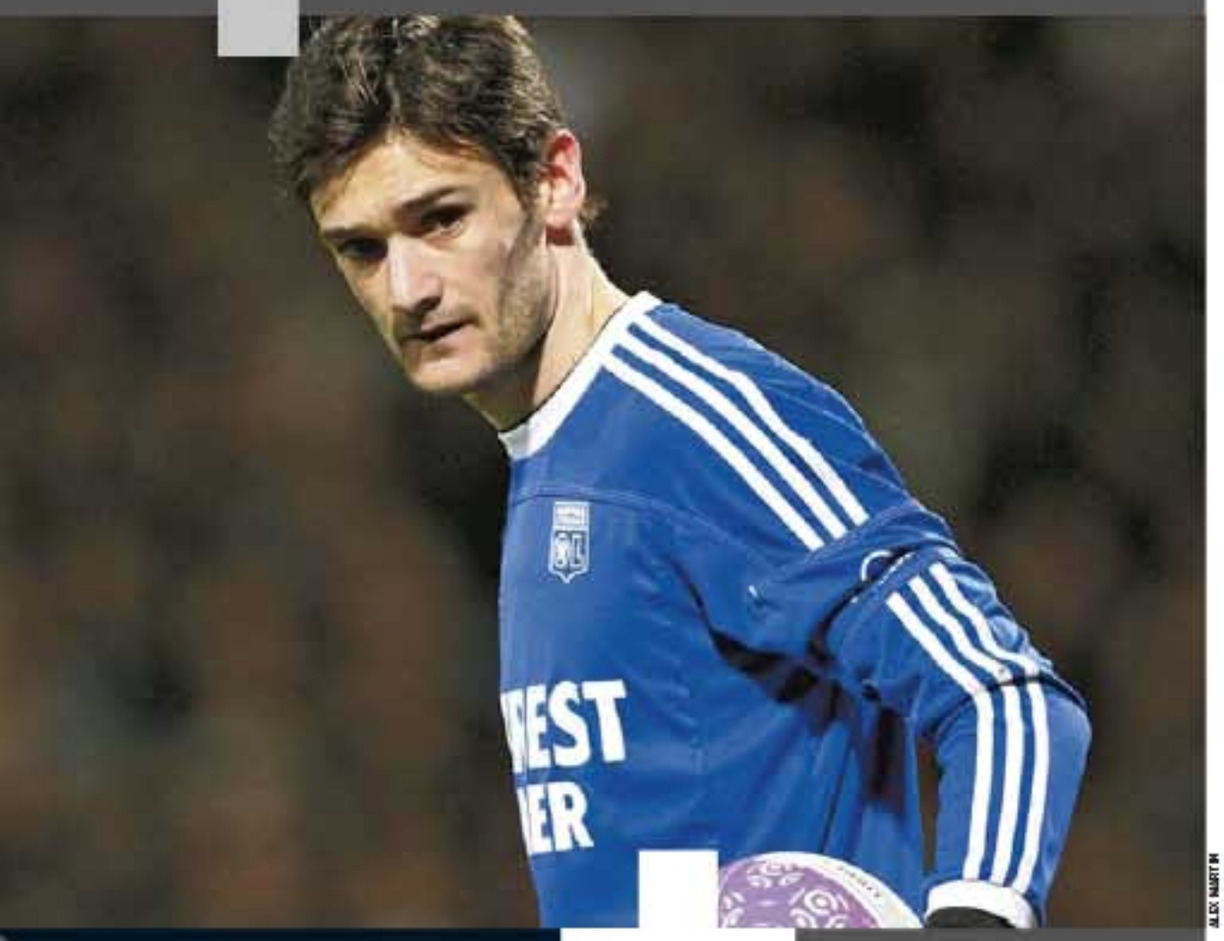
numericable · AUCHAN BOX · DARTY BOX · BIS · Parabole · CANALSAT · Alice · Bouygues · DARTY BOX · box · free · SFR · orange

beIN SPORT

LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

4 L'ÉVÉNEMENT

TRANSFERTS Les dossiers chauds de l'été



ALEX HABIB/M

DÉBAT

« La Ligue 1 s'exprime sur les Bleus » **18**

RICHARD MARTIN

PRÉSENTATION

« La Ligue 2, c'est eux ! » **24**

MARC FRANCOTTE

12 | TRANSFERTS
Koscielny : « C'est allé très vite ! »
14 | VOYAGE EN BALLON
22 | RÉCIT
Kanté, souvenirs de Grèce
28 | DOSSIER
Le match du « big four »
30 | HISTOIRE
Brouard, carnet de banc
32 | JEUX OLYMPIQUES
Bouhaddi, sans légitime défense
34 | INCROYABLE MAIS FOOT !
Le premier Black des Bleus
36 | AMATEURS
USJA Carquefou
**37 | FC Bourg-Péronnas
38 | TÉLÉ, WEB**

ÉDITO Par Rémy Lacombe

CES **CHERS** ABSENTS

LA LIGUE 2, QUI DÉMARRE CE VENDREDI avec quinze jours d'avance sur sa grande sœur, présente l'un des plus beaux plateaux de son histoire. Sur la ligne de départ ont pris place quatre anciens champions de France pouvant justifier au total de dix-sept titres. Il ne s'agit pas là de clubs qui ont connu le succès sous la IVe République ou lorsque l'homme n'avait pas encore marché sur la Lune, mais dont le dernier sacre remonte tout au plus à seize ans. Auxerre (1996), Lens (1998), Monaco (2000), Nantes (2001) renvoient à une histoire récente qui donne la mesure du gâchis. Surtout si l'on ajoute que le premier disputait encore la Ligue des champions il y a deux saisons, que le deuxième la fréquentait il y a pile dix ans et que le troisième avait atteint la finale en 2004.

Les clubs français ont le chic pour passer du sommet au ravin en peu de temps. Comme s'ils souffraient d'une maladie congénitale. Ils sont capables de briller, mais éprouvent des difficultés à durer. C'est la fragilité de leur modèle qui se trouve ainsi mise en évidence. Saint-Étienne, Bordeaux et Marseille, qui dominaient respectivement les années 70, 80 et 90, ont également fait un séjour à l'échelon inférieur. À de rares exceptions près, la mécanique finit tôt ou tard par se gripper.

Cet enchaînement ne relève cependant pas de la fatalité ou d'une quelconque loi des séries. Si ces clubs ont chuté, c'est qu'ils l'ont bien cherché. Folie des grandeurs, instabilité chronique, gestion dispendieuse, déni du passé, le catalogue est épais.

Pour certains, la glissade a été lente ; pour d'autres, elle fut brutale. Le plus inquiétant, c'est que le retour d'ascenseur se fait de plus en plus attendre. Nantes, huit fois champion de France, entame sa quatrième saison d'affilée à ce niveau. Une éternité pour ce club qui fut durant plus de quarante ans un bastion de l'élite.

D'ailleurs, le « jeu à la nantaise » n'a été remplacé par aucune autre appellation contrôlée.

Si la présence de ce quatuor étoilé offre à la Ligue 2 une densité rarement atteinte, elle souligne aussi tout ce qui manque désormais à la Ligue 1. Sans vouloir diminuer les mérites de ceux qui ont décroché l'accession ces dernières années, force est de constater qu'ils n'ont pas fait oublier les partants. En termes de notoriété, d'attractivité ou d'affluence dans les stades, la balance est déficitaire. Le football français n'est pas assez prospère pour se payer un casting d'enfer à tous les étages.

Son intérêt est que Nantes, Monaco, Lens et Auxerre réintègrent au plus vite leur corps d'origine. Mais, là encore, ça ne dépend que d'eux ! ■

« L'intérêt du football français est que Nantes, Monaco, Lens et Auxerre réintègrent au plus vite leur corps d'origine. »

Mardi prochain

PARIS-SG

Trop fort, vraiment ?

TRAN

LES DOSSIER

À DEUX SEMAINES DE LA REPRISE, mais à plus d'un concernés par un départ. *FF* a sélectionné les onze

TEXTE
FRANÇOIS VERDENET
ET VINCENT VILLA
PHOTOS
L'ÉQUIPE

Plus de six semaines après son ouverture, le marché d'été, qui s'achèvera le 4 septembre, se résume à un constat : il y a le PSG et les autres. Avec quatre recrues et presque 100 M€ dépensés, Paris écrase ce mercato estival comme un poids lourd français, mais aussi européen. Thiago Silva (42 M€), Lavezzi (26 M€), Verratti (11 M€) et surtout Ibrahimovic (20 M€, mais 14 M€ de salaire net d'impôt) sont autant de recrues d'envergure qui masquent mal la détresse des autres clubs français. L'actualité est parisienne comme le pouvoir financier est qatari. Mais le robinet de « gazodollars » ouvert en grand du côté de la capitale n'a pas inondé le reste de l'élite. Le PSG a exclusivement recruté en Italie, pour principalement renflouer les finances du Milan AC. Contrairement au grand Lyon des années 2000, qui achetait souvent franco-français pour faire circuler la monnaie à la Bourse de la L1, Paris n'a pas enrichi ses concurrents domestiques, qui tirent le diable par la queue en pleine crise.

100 M€ DE DÉPENSES POUR PARIS, 40 M€ POUR LES DIX-NEUF AUTRES ! À quinze jours de l'ouverture de la saison, les dix-neuf autres clubs de L1 n'ont dépensé qu'environ 40 M€ pour se renforcer. Les « anciens riches » comme l'OL, l'OM et Bordeaux n'ont pas encore mis la main à la poche. Derrière le PSG, Lille a injecté environ 13 M€, dont 10 M€ sur le seul Marvin Martin, surtout grâce à la vente historique d'Eden Hazard à Chelsea pour 40 M€. Montpellier a pu aussi regarnir ses rangs en vue de la Ligue des champions, notamment grâce au départ de Giroud à Arsenal (12 M€). La logique est implacable. Quand on est français, sans portefeuille émirati, il faut vendre avant d'acheter, et même céder des joueurs pour avant tout équilibrer son budget et combler les déficits passés. C'est la dure loi à laquelle sont soumis Lyon et l'OM, qui s'étaient lancés, naguère, dans des prolongations de contrat qui freinent désormais leurs ambitions. À Marseille, on attend des offres pour Azpilicueta, André Ayew, Mbia, Rémy, voire Alou Diarra. À Lyon, on espère quelques clients sympathiques venus du Golfe ou de Russie pour Bastos, Gomis, Cris, voire Cissokho. Même Lloris, la plus belle valeur marchande d'Aulas, a été mis à la vente. Entre Rhône et Canebière, les masses salariales sont désormais trop lourdes à supporter pour se permettre la moindre folie, même la plus petite. Les actionnaires veillent et en ont marre d'investir à fonds perdus, comme Margarita Louis-Dreyfus. L'absence de Ligue des champions cette saison représente aussi une perte de l'ordre de 20 M€. À l'heure où les droits télé vont baisser et où les sponsors ne se battent plus pour afficher leur logo sur les maillots, la prudence est partout de mise. Pas question d'allonger le moindre petit million sans rentrées parallèles. Et lorsque les gros ne bougent pas, le marché est donc bloqué. Dans l'ensemble, les clubs paient aussi leur sureffectif, tous ses joueurs moyens payés bien au-dessus de leur valeur et qui campent sur leur contrat doré, quitte à faire banquette. Pour repartir de l'avant, la plupart des clubs de l'élite ont besoin de se purger un bon coup pour assainir leurs finances. La folie des grandeurs est bien terminée du côté de Lyon ou de Marseille. À moins qu'un cheikh venu de nulle part ne sorte son chéquier. Mais là, il ne faut pas rêver. Pour parodier les supporters parisiens, Paris risque d'être unique. Et pour un bon moment encore. ■ F.V.

HUGO LLORIS
Poste : gardien.
Échéance de contrat : 2015.

OLYMPIQUE LYONNAIS

Dénouement imminent ?

NORMALEMENT, L'ÉVENTUEL DÉPART D'HUGO LLORIS ne nourrira pas un long feuilleton et n'engendrera pas un ultime épisode pendant les derniers jours du marché. Au retour de la tournée nord-américaine de l'OL, le portier international aura sans doute une vue dégagée sur son horizon à court terme. Tottenham, le seul candidat déclaré à sa venue, ne peut se permettre, en effet, de s'enliser dans ce dossier et d'attendre une réponse au-delà de la semaine prochaine. Le club londonien veut avoir le temps d'exploiter d'autres pistes, si celle menant à l'ancien gardien niçois devait conduire à une impasse. Pour l'instant, d'ailleurs, c'est un cul-de-sac qui se dessine, puisque Jean-Michel Aulas cherche à gagner du temps, à l'image de ces équipes qui jouent la montre en fin de rencontre. « Nous n'avons pas d'offre officielle », a-t-il ainsi affirmé, mardi, dans les colonnes du *Progrès*, alors que les Spurs ont transmis une proposition atteignant 15 M€, bonus compris.

Mais cette première approche a été quelque peu dédaignée par les collaborateurs du président lyonnais, qui se fondent sur les 20 M€ exigés par leur boss et jugent que le compte n'y est pas. Comme du côté de White Hart Lane on attend, pour entamer véritablement des négociations, un retour qui ne vient pas, la situation est figée. Pendant ce temps, Hugo Lloris, qui a repris de manière tardive l'entraînement à cause du Championnat d'Europe, se prépare avec tout son professionnalisme, car il n'est pas le type de joueur à traîner les crampons ni, encore moins, à esquisser un bras de fer. Simplement, après un bail de quatre saisons à l'OL, le gardien des Bleus peine à se projeter dans le cycle transitoire qui doit mener l'Olympique Lyonnais jusqu'au grand stade. Et il garde à l'esprit l'accord informel passé avec « JMA » en octobre dernier, au moment de prolonger son contrat jusqu'en 2015. Son président lui avait alors promis d'ouvrir la porte à un départ en cas de bonne proposition. Mais il a posé un double verrou en réclamant 20 M€, une somme qui ne colle pas aux réalités du marché et que Tottenham ne dépensera pas. ■ V.V.

TRANSFERTS

LES CHAUDS DE L'ÉTÉ

A mois de la fermeture du marché, ils sont encore nombreux à être dans les cas les plus sensibles.

MAPOU YANGA-MBIWA
Poste: défenseur.
Échéance de contrat: 2013.

Le poker menteur

VEGAS-MONTPELLIER, ce n'est pas la porte à côté. Pourtant, alors que les Championnats du monde de la discipline battent leur plein là-bas, dans le Nevada, c'est une sorte de poker menteur qui se joue en ce moment dans l'Hérault. Face à face, les dirigeants de la Paillade et leur capitaine, Mapou Yanga-Mbiwa. Les premiers veulent garder le second, décidé à partir depuis plus de un an. Le président Nicollin avait d'ailleurs initialement donné consigne de le laisser aller, mais l'absence de contacts sérieux avait fini par sous-entendre que l'histoire allait continuer. La semaine dernière, l'offensive soudaine du Milan AC, prêt à débourser 6 ou 7 M€ et à offrir un salaire à six chiffres, a compliqué la situation, alors que le joueur, lui-même, songeait à prolonger son contrat à un an de son échéance. Cette situation contractuelle et la perspective d'un transfert lucratif pour les uns, et prestigieux pour l'autre, poussent les deux parties à réfléchir : le club n'a pas envie de perdre son capitaine, mais il redoute de le voir partir dans un an sans contrepartie financière. Quant à Yanga-Mbiwa, il ne veut pas laisser passer une telle occasion. Quelques heures après la tenue d'une réunion, vendredi, entre représentants du Milan et du joueur, le président Louis Nicollin a brutalement fermé la porte au nez des gêneurs dans une interview sur francefootball.fr. A-t-il toutes les cartes en main pour mettre son tapis et empêcher son défenseur international de partir ? Ou est-ce un coup de bluff ? Au poker, c'est bien connu, tous les coups sont permis... ■ **ARNAUD TULIPIER**

MAMADOU SAKHO
Poste: défenseur.
Échéance de contrat: 2015

Un bras de fer dans l'air ?

RÉGULIÈREMENT REMPLAÇANT depuis l'arrivée de Carlo Ancelotti aux commandes du PSG, en janvier dernier, Mamadou Sakho ne devrait pas voir sa situation s'améliorer avec l'arrivée de Thiago Silva. L'ex-joueur du Milan AC, qui a débarqué dans la capitale pour 42 M€ (plus 7 M€ de bonus) avec le statut de « meilleur défenseur central du monde », vient pour occuper une place d'indéboulonnable au côté de son compatriote Alex. Et, même si Paris veut jouer sur tous les tableaux avec cette nouvelle boulimie de titres et de joueurs de haut niveau, l'international français (5 sélections) ne peut espérer, au mieux, qu'un statut de doublure de luxe. Avec Milan Bisevac, Diego Lugano, Zoumana Camara ou encore Sylvain Armand, la concurrence sera également exacerbée au-delà des rencontres de gala ou de Ligue des champions. Dès la reprise de l'entraînement parisien, début juillet, Sakho a donc ouvert la porte à un départ. « Je dois penser à mon avenir, déclarait le joueur "made in PSG" dans *L'Équipe*. Mon objectif est de jouer cette saison. Je serai donc ouvert aux propositions de clubs prêts à me donner du temps de jeu et à me permettre de poursuivre ma progression [...] Je ne suis pas disposé à revivre les mêmes six derniers mois que la saison passée [...] J'accepte la concurrence, mais si vous achetez un grand nom expérimenté, que vous payez 30 ou 40 M€ pour l'avoir, c'est pour qu'il joue. Je ne suis pas dupe. Et là, on ne parle plus de concurrence. »
Le « monstre » a débarqué en la personne de Thiago Silva, qui ne sera toutefois pas disponible avant la fin des JO de Londres, où le Brésilien est engagé avec la sélection carioca. Entre les envies d'ailleurs de Sakho et les ambitions parisiennes, il y a aussi Carlo Ancelotti. Depuis les États-Unis, l'entraîneur italien a répété qu'il comptait sur son défenseur central français pour relever tous les défis à venir. Le technicien n'a sans doute que faire des états d'âme de Sakho. Il veut les meilleurs joueurs pour pousser les autres à se dépasser. C'est peut-être aussi sa stratégie à l'égard de l'ancien capitaine parisien au grand potentiel. Et comme le PSG n'a pas besoin d'argent, l'urgence n'est pas à la vente d'un joueur de vingt-deux ans et symbole de la formation parisienne. Les envies du défenseur axial peuvent aussi être rattrapées par la réalité du marché. Même s'il n'exclut pas « de porter un autre maillot en L1 » pour démontrer que Paris a tort de ne pas lui « faire confiance », le garçon originaire du XVIIIe arrondissement de la capitale n'a guère de point de chute en France. Lyon comme Montpellier se sont bien manifestés pour l'accueillir, mais sans avoir, pour l'instant, les moyens financiers de leurs désirs. Cette éventuelle transaction ne pourrait se profiler que sous forme d'un prêt. La valeur marchande de Sakho se situe entre 15 et 20 M€. Son salaire est également rédhibitoire pour un club hexagonal sans un coup de pouce parisien. Sous contrat jusqu'en 2015 dans la capitale, l'international émarge à 330 000 € brut par mois. Si l'OL veut espérer un geste de Paris, il faudra pour cela que Jean-Michel Aulas renfloue d'abord ses caisses vides. À l'étranger, le Milan AC et le FC Barcelone ont aussi eu à l'œil le Parisien, mais sans passer à l'attaque concrètement. À moins que le marché ne se débloque au mois d'août, peut-être du côté de l'Angleterre, Mamadou Sakho va sûrement devoir redoubler d'efforts pour (re)gagner sa place dans son club formateur. C'est en tout cas ce qu'a l'air d'attendre Carlo Ancelotti de sa part. ■ **F. V.**

RYAN MENDES
Poste: attaquant.
Échéance de contrat: 2013.

Lille en tête

CE TRANSFERT POURRAIT ÊTRE d'une simplicité biblique. D'un côté il y a un club, Lille, qui, après avoir étudié divers profils, a jeté son dévolu sur l'attaquant du Havre (L2) Ryan Mendes. De l'autre, il y a le joueur lui-même, qui a placé le LOSC tout en haut de l'échelle de ses préférences. Mais, sur le chemin de la signature du contrat, se dresse un obstacle de taille : le montant du transfert que Jean-Pierre Louvel a fixé, à hauteur de 5 à 6 M€. Face à l'inflexibilité du président du HAC, les offres lilloises se révèlent donc, pour l'instant, insuffisantes, ce qui agace l'intéressé. « J'ai passé de belles années au Havre, mais aujourd'hui j'ai envie d'autre chose, a-t-il martelé. J'ai parlé à mon président et je lui ai dit que je souhaitais aller à Lille. Le LOSC est ma priorité. »
Si la situation restait bloquée jusqu'à la fin du marché d'été, l'international cap-verdien pourrait s'engager en faveur du club nordiste en janvier prochain et quitter gratuitement son club formateur. ■ **V. V.**

PHILIPPE PERUSSEAU/ICONSPORT

BENJAMIN CORGNET
Poste: milieu.
Échéance de contrat: 2016.

Lyon en salle d'attente

CE VENDREDI, BENJAMIN CORGNET va retrouver la L2 avec Dijon, qui accueille Guingamp. Après une bonne saison dans l'élite, où il a inscrit huit buts en trente-six matches, le milieu offensif ne s'attendait peut-être pas à rejouer dans ce Championnat. Mais, dans un marché amorphe, le Dijonnais de vingt-cinq ans doit encore faire preuve de patience pour rebondir à l'étage supérieur. Son avenir n'est apparemment qu'une question de temps. Approché par Saint-Étienne, sondé par Bordeaux, Corgnet attend surtout que l'horizon se dégage du côté de Lyon. Au mois de juin, le milieu a rencontré les dirigeants rhodaniens à plusieurs reprises. Rémi Garde lui a fait part de son intérêt dans un projet de jeu qui a séduit le Bourguignon. Le Lorrain d'origine se serait déjà mis d'accord sur la base d'un contrat de quatre ans avec l'OL. Mais, pour boucler le dossier, les Lyonnais ont besoin de liquidités. Cette arrivée prioritaire passera donc par la cession de plusieurs joueurs lyonnais, parmi lesquels Bastos, Gomis, Cris ou Cissokho. Pour l'instant, le septuple champion de France n'a pas les moyens de ses ambitions. Corgnet est encore lié au DFCO jusqu'en juin 2016 et le club de L2 réclame autour de 5 M€ pour ce transfert qui a quand même de grandes chances de se réaliser. ■ **F. V.**

DESPERADOS

TEQUILA SPIRIT*

NEW

NOUVEAU DESPERADOS FUEGO

*Desperados Fuego est une bière aromatisée Tequila, Gold Tequila, arôme épicé.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT H Entreprise RCS Nanterre 414842062

CÉSAR AZPILICUETA
Poste: défenseur.
Échéance de contrat: 2014.

O.K. avec Chelsea ?

ACTUELLEMENT DU CÔTÉ DE LONDRES, où il dispute les Jeux Olympiques comme capitaine de la sélection espagnole, César Azpilicueta, vingt-deux ans, pourrait bien rester en Angleterre après la fin des JO. Le latéral droit est sur le départ à l'OM. Les dirigeants olympiens se sont décidés à le transférer pour remplir leurs caisses. Des négociations ont déjà été initiées avec un grand club anglais qui serait Chelsea. Le champion d'Europe en titre et son entraîneur, Roberto Di Matteo, en pincent pour l'Espagnol, qui est une valeur montante à son poste. Aujourd'hui, les dirigeants phocéens réclameraient près de 10 M€ pour l'international Espoirs espagnol, encore lié jusqu'en juin 2014 à l'OM. Le cadre de la Rojita aurait aussi trouvé un accord avec les Blues et ne serait donc pas pressé de finaliser son transfert. La négociation tourne surtout autour de l'indemnité. Chelsea ne serait disposé qu'à mettre 7 M€ sur la table. Le temps joue d'ailleurs pour le club d'Abramovitch. Marseille est également à l'écoute d'autres demandes. À la recherche d'un latéral droit, Newcastle, qui est surtout attiré par le Lillois Debuchy, serait venu aux nouvelles. Ce serait aussi le cas de Liverpool. En 2010, avant que le joueur ne rejoigne la France, Arsenal avait fait une proposition de 4 M€ à Pampelune pour l'enrôler. Une autre indiscrétion fait état d'un intérêt de l'Inter Milan, qui a croisé Azpilicueta en Ligue des champions la saison passée. Mais les Intéristes attendent de savoir ce que leur Brésilien Maicon, notamment approché par le PSG, va faire. En Espagne, Valence et le Real Madrid seraient en embuscade. Mais le premier manque de trésorerie pour le moment et le club de Mourinho attendrait encore de voir à l'œuvre l'Espagnol pendant les JO. ■ **F. V.**

RYAD BOUDEBOUZ
Poste: milieu.
Échéance de contrat: juin 2014.

L'OM à l'affût

DE RETOUR DANS LE GROUPE SOCHALIEN depuis une quinzaine de jours après un supplément de vacances dû à sa participation aux éliminatoires de la CAN 2013 et de la Coupe du monde 2014 avec l'Algérie, Ryad Boudebouz doit se sentir un peu seul. Ses potes Marvin Martin et Modibo Maïga sont partis à Lille puis à West Ham, et le milieu offensif est toujours en stand-by en Franche-Comté. Sous contrat jusqu'en juin 2014 avec le FCSM, le dribbleur de talent possède aussi un bon de sortie de la part du président Alexandre Lacombe. « Mais nous n'avons pas reçu d'offre le concernant, ni même de demande de renseignements », disait le dirigeant sochalien au moment du retour du Fennec sur les terrains doubistes. Les contacts concernant l'Algérien sont plutôt pris auprès de son agent depuis la fin du dernier exercice. Ce fut le cas de Liverpool. Mais, avec leur changement d'entraîneur, les Reds ne sont pas allés plus loin. Lyon avait aussi déclaré sa flamme au duo Martin-Boudebouz par l'intermédiaire de Jean-Michel Aulas. Fin mars, après la victoire des Lyonnais face aux Sochaliens (2-1, 29e journée), le boss de l'OL avait tendu la perche au tandem doubiste. « Vous avez été très bons, bravo les gars ! avait lâché Aulas devant les caméras. Si vous voulez venir à Lyon, pas de problème. » Martin parti au LOSC pour 10 M€, Lyon n'est pas allé au-delà de cette déclaration d'intention médiatique pour Boudebouz. Pour deux raisons. Les Lyonnais sont déjà fauchés financièrement tant qu'ils n'ont pas vendu, et le milieu algérien n'entre pas dans les priorités de Rémi Garde, l'entraîneur lyonnais, ni de Florian Maurice, le responsable du recrutement rhodanien, au contraire d'Aulas. Sochaux ne souhaite pas non plus brader son joueur. Sa valeur marchande est estimée à 6 M€ par Alexandre Lacombe, qui a d'ailleurs signifié à Boudebouz qu'il négocierait un transfert à ce prix. Mais le club franc-comtois, qui a déjà recruté l'ex-Auxerrois Roy Contout et le jeune Ghanéen Yartey (ex-Benfica), a aussi anticipé le départ de son international algérien de vingt-deux ans. Aujourd'hui, la piste la plus chaude mène donc à Marseille. L'OM s'est ainsi réveillé la semaine dernière. José Anigo est repassé à l'offensive sur ce dossier. Fin juin, le directeur sportif marseillais avait même rencontré le joueur et son entourage en Algérie. Le courant était bien passé et Boudebouz est très tenté par l'OM. Lors de la dernière journée de Championnat, le milieu offensif avait inscrit un but splendide face aux Marseillais, qui scellait le maintien de Sochaux en L1 à Bonal (1-0). En aparté, le Fennec confie aussi que Marseille est désormais la destination où il veut se poser. Des négociations plus poussées devraient prochainement débuter entre les deux clubs. Avant d'entrer dans le vif du sujet, José Anigo souhaiterait cependant vendre une grosse pointure de son effectif pour dégager du cash. L'OM prépare une première proposition qui tournerait autour de 4 M€. ■ **F. V.**

KEVIN GAMEIRO
Poste: attaquant.
Échéance de contrat: 2015

Ça Valence pas mal

ENTRE KEVIN GAMEIRO ET VALENCE, c'est d'abord l'histoire d'un rendez-vous manqué. L'été dernier, l'avant-centre formé à Strasbourg était très, très proche de s'engager en faveur du club espagnol, avant qu'un changement impromptu d'aiguillage ne le conduise à Paris. Un an après, le début du film est identique : le voilà de nouveau désireux de rallier l'équipe où évoluent Jérémy Mathieu et Adil Rami. Il a fait de Valence sa priorité absolue, malgré l'intérêt que lui vouent deux autres pensionnaires de la Liga : Malaga, en proie à des problèmes financiers, et le FC Séville, qui doit d'abord vendre Alvaro Negredo avant de recruter en attaque. Pendant ce temps, Valence tisse sa toile en espérant, cette fois-ci, capturer Kevin Gameiro, qui pourrait venir sous la forme d'un prêt assorti, en fin de saison, d'une option d'achat automatique. Mais les deux clubs envisagent un autre schéma, à partir duquel le PSG ne vendrait que la moitié des droits du joueur et récupérerait ainsi 50 % d'un futur transfert. ■ **V. V.**

YOAN GOUFFRAN
POSTE : attaquant.
Échéance de contrat: 2013.

La Premier League, if possible...

AUTEUR DE SON MEILLEUR EXERCICE LA SAISON PASSÉE en L1, avec quatorze buts en trente-quatre rencontres, Yoan Gouffran pensait pouvoir quitter Bordeaux. Mais l'attaquant a repris l'entraînement en Gironde. « Le moment de partir et de découvrir autre chose est peut-être venu, répétait cependant l'ancien Caennais, le week-end dernier, dans les colonnes du *Parisien*. Si j'ai un bon projet à l'étranger, pourquoi pas ? Le président connaît ma position. J'attends un beau challenge. Ce défi peut aussi venir de Bordeaux. Mais il faut avoir des ambitions, et les dirigeants doivent montrer que le club veut construire quelque chose. » Arrivé en 2008 chez les Girondins, en provenance du Stade Malherbe, Gouffran avait d'emblée levé le trophée de champion de France sous les ordres de Laurent Blanc. Bordeaux avait dépensé près de 6 M€ pour son transfert et avait même fait prolonger le joueur d'un an en mai 2011, jusqu'en juin 2013. Dans une saison, l'attaquant sera donc libre. L'intérêt d'un départ peut être partagé. Les Girondins pourraient récupérer une petite enveloppe de l'ordre de 3 M€. L'ancien Caennais souhaiterait découvrir la Premier League. Mais, hormis quelques prises de renseignements de la part d'Aston Villa, d'Everton, de Newcastle ou de Sunderland, les candidats ne se bousculent pas devant les grilles du Haillan. ■ **F. V.**

J&B™

RARE

A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES

JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London SW1

DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED
IN SCOTLAND

NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE

SO British*

CRAZY COLORS
ÉDITION LIMITÉE

* Tellement Britannique.

Le mot J&B et les logos associés sont des marques déposées. © Justerini & Brooks 2012.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

JIRÈS KEMBO
Poste: attaquant.
Échéance de contrat: juin 2013.

Comme Briand ?

VOILÀ PEU DE TEMPS, le Qatar a ouvertement dragué Jirès Kembo par l'intermédiaire de Djamel Belmadi, le coach de Lekhwiya. L'ancien milieu offensif de l'Olympique de Marseille a fait une offre ferme à l'attaquant rennais, qui entre dans la famille des jeunes footballeurs talentueux que les clubs du golfe Persique veulent désormais attirer, de préférence aux anciens sur le retour. Le coût du transfert, estimé entre 4,5 et 5 M€, n'aurait sans doute pas rebuté le club qatari, qui a cependant essuyé un refus. Par ailleurs, le joueur, qui ne possède plus qu'une année de contrat avec le Stade Rennais, a reçu de la part de ses dirigeants une proposition de prolongation de trois saisons assortie d'une clause libératoire, un système qui avait déjà été utilisé pour Jimmy Briand, tout début 2010. Si des négociations ont été entamées entre le club d'Ille-et-Vilaine et les représentants de Jirès Kembo, ce dernier demeure à l'écoute du marché, pour l'instant bien calme... ■ V.V.

YANN M'VILA
Poste: milieu.
Échéance de contrat: 2014.

À la recherche de l'occase...

À LA FIN DU DERNIER MERCATO ESTIVAL, dans les ultimes heures d'août 2011, Arsenal avait fait le forcing pour arracher Yann M'Vila à Rennes. Après le départ de Cesc Fabregas au FC Barcelone pour 34 M€, les Gunners avaient proposé 18 M€ assortis de quelques bonus. Mais les dirigeants bretons avaient fermé la porte. Ils réclamaient à l'époque autour de 25 M€ pour leur sentinelle. Aujourd'hui, on regrette sans doute cette fermeté du côté de la famille Pinault, l'actionnaire rennais, qui ne veut plus remettre au pot pour boucler son budget. Comme beaucoup de clubs de L1, Rennes en est arrivé à compter ses sous. L'heure n'est plus à la gabegie. Dans les comptes rennais, le départ du milieu défensif figure toujours parmi les prévisions.

Mais sa valeur a considérablement chuté en une saison, qui fut émaillée de nombreux tourments pour l'international français. Sportivement, le jeune milieu, vingt-deux ans, a réalisé un dernier exercice moyen en L1. L'Euro ne lui a pas été non plus favorable. Blessée à la cheville en préparation contre la Serbie, à Reims (2-0), la sentinelle préférée de Laurent Blanc n'est revenue que pour les deux dernières défaites des Bleus en Ukraine, face à la Suède (0-2) et à l'Espagne (0-2). Sorti à dix minutes de la fin face aux Espagnols, il a aussi « oublié » de serrer la main à son sélectionneur et à son remplaçant, Olivier Giroud. Cet acte manqué lui vaut d'ailleurs d'être convoqué, ce vendredi, devant la commission de discipline de la FFF. Diverses incartades d'ordre privé ont également aggravé son casier. Ce panorama a refroidi les candidats à son transfert. Arsène Wenger, qui a suivi l'Euro et les Bleus de près, ne s'est plus manifesté malgré un réel attrait pour ce joueur au fort potentiel. Si les scouts de l'Inter Milan, du Bayern Munich, du Real Madrid, de Manchester United, de Tottenham ou encore de Liverpool se sont succédé dans les travées du stade de la Route-de-Lorient la saison passée, aucun d'entre eux ne s'est concrètement manifesté. Ils ont épluché son dossier mais doutent encore, notamment en raison du comportement extrasportif de M'Vila. Sur un marché serré, Rennes devra aussi revoir son prix à la baisse, autour de 15 M€, s'il veut céder son milieu défensif comme cela est prévu au programme. À la recherche d'un élément de ce profil depuis le départ de Seydou Keita en Chine, le FC Barcelone est attentif, mais attend déjà une réponse de l'Athletic Bilbao pour Javier Martinez, également convoité par le Bayern Munich. Les Catalans sont prêts à investir entre 10 et 12 M€ sur ce poste. Sans doute le vrai prix de M'Vila aujourd'hui dans un marché en crise. ■ F.V. (AVEC A. BE.)

LA ROUTE DES (AUTRES) DÉPARTS TRÈS ENCOMBRÉE

MÊME S'IL A REJOINT SES COÉQUIPIERS LILLOIS en stage à Saint-Jean-de-Luz, **Mathieu Debuchy** ne compte pas s'éterniser au LOSC. L'international français a trouvé un accord avec ses dirigeants. Si Newcastle augmente son offre, pour l'instant à 5 M€, le latéral droit rejoindra les Magpies. Parmi les autres internationaux à la vente, il y a le cas de **Loïc Rémy** à l'OM. Harry Redknapp viré du banc de Tottenham, l'attaquant a vu s'éteindre la piste des Spurs, qui proposaient pourtant 18 M€ l'hiver dernier. En attendant que le marché se débloque en Angleterre, Rémy reste marseillais. Liverpool et Newcastle pourraient alors remonter au créneau. À Marseille, un contact a été noué avec Galatasaray au sujet de **Stéphane Mbia.** Le Camerounais est sous contrat jusqu'en 2014 avec l'OM moyennant un salaire de l'ordre de 240 000 € brut par mois. Les Phocéens espèrent autour de 6 M€ pour son transfert. Le club russe de l'Anzhi Makhachkala, où évolue la vedette camerounaise Eto'o, un proche de Mbia, serait également sur le coup.

GOMIS FAIT DE LA RÉSISTANCE. Lyon souhaite aussi dégraisser avec beaucoup de dossiers en suspens. Pour **Bastos,** les négociations balbutient avec le club émirati d'Al-Aïn (l'OL exige autour de 10 M€). Jean-Michel Aulas songe également à se séparer de **Bafé Gomis,** qui fait de la résistance. Les Russes de Rubin Kazan sont intéressés, tout comme les Turcs de Galatasaray et de Fenerbahçe, mais l'international français, lié jusqu'en 2014 avec l'OL pour un salaire de 3,8 M€ brut par an, refuse d'y aller. Il attendrait plutôt un signe de la Premier League. Pour **Aly Cissokho,** malgré des touches avec Naples, Newcastle et Benfica, l'affaire est au point mort. Des dossiers qui ralentissent les arrivées à l'OL et notamment l'espoir d'un prêt du Parisien **Clément Chantôme,** que convoite également Fulham. Rennes espère aussi caser le Colombien **Montano,** sur les tablettes de Montpellier, Bastia et de clubs qataris. À Toulouse, Étienne **Capoue** possède toujours un bon de sortie autour de 12 M€. Le milieu défensif reste sur la short-list du FC Barcelone, qui cherche à remplacer Seydou Keita, mais aussi dans les petits papiers de l'Atletico Madrid et de Schalke 04. L'Allemagne pourrait aussi être un point de chute pour le Sochalien **Damien Perquis,** qui possède un bon de sortie à un an de la fin de son contrat. L'international polonais a été proposé à Lille et à Lyon. À Nancy, on attend le Dijonnais **Younousse Sankharé.** Le milieu défensif est d'accord contractuellement avec l'ASNL, qui a proposé 1 M€ au DFCO. ■ F.V.

1932. Création de la recette unique Ricard.

1936. On décide de ne pas changer la recette.

1956. La décision est confirmée.

1965. La décision de ne rien changer est reconduite pour 13 ans.

1978. La recette de Ricard ne change pas.

1985. A la suite d'une longue réunion et d'un débat passionné, il est décidé de ne rien faire.

1992. Rien.

2009. Toujours rien.

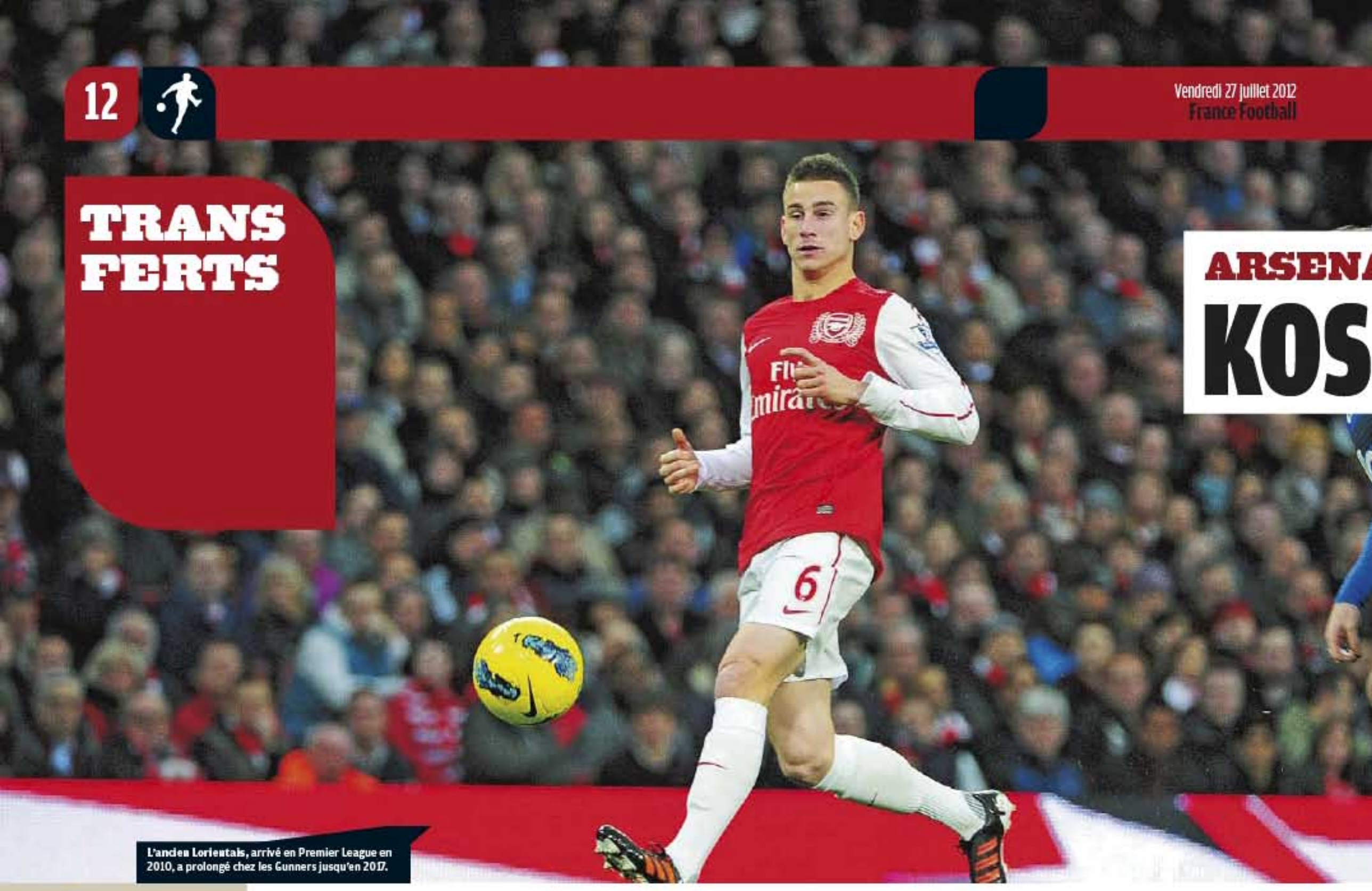
2012. Ricard a 80 ans. Trop tard pour changer la recette.

80 ANS ET TOUJOURS JAUNE.

★ BETC Euro RSCG Ricard est une marque enregistrée de Pernod-Ricard S.A. - Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4-8, rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS MARSEILLE. Packshot agence Emulsion

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

TRANS FERTS



L'ancien Lorientais, arrivé en Premier League en 2010, a prolongé chez les Gunners jusqu'en 2017.

ARSENA

KOS

C'EST DANS L'AIR

Armand chez les Verts?

Sylvain Marchal devrait être libéré de sa dernière année de contrat par les dirigeants stéphanois. L'AC Ajaccio, Bastia et Troyes sont en contact. Pour le remplacer, l'ASSE étudie notamment la piste Sylvain Armand (PSG).

Troyes vise Hengbart

Pour remplacer Djibril Sidibé (parti à Lille) au poste de latéral droit, l'ESTAC songe à l'Auxerrois Cédric Hengbart (32 ans).

Cvitanich, futur Aiglon

Nice a obtenu l'accord de l'Ajax pour le transfert de son attaquant argentin Dario Cvitanich. Ce buteur de 28 ans devrait signer jusqu'en juin 2015.

LENS KONDOGBIA ET THORGAN HAZARD ONT ÉTÉ CÉDÉS

La grande braderie continue

Le milieu offensif Geoffrey Kondogbia, formé au RCL, a signé pour cinq ans au FC Séville.

REPRIS PAR LE CRÉDIT AGRICOLE DU NORD, désormais devenu son actionnaire et créancier principal, le Racing Club de Lens n'en finit pas de se dépouiller de ses forces vives. Nouveau président depuis le 4 juillet, Luc Dayan a engagé un plan drastique afin que le club nordiste puisse survivre en L2 et soit présentable pour trouver un éventuel repreneur. Après la vente spectaculaire de Raphaël Varane en juin 2011 au Real Madrid pour 10 M€, le RCL continue donc de déshabiller son performant centre de formation de la Gaillette. En effet, Luc Dayan et Antoine Sibierski, le nouveau directeur sportif, viennent de céder deux nouvelles pépites. Cette semaine, ils ont officialisé les transferts de Geoffrey Kondogbia (19 ans) et de Thorgan Hazard (19 ans). Le premier, milieu offensif, s'est envolé pour le FC Séville. Le club espagnol a doublé sur le fil les Anglais de Reading et la Juventus pour s'attacher les services de cet international français des moins de 19 ans. Auteur de 32 matches en L2 la saison dernière et encore lié jusqu'en 2014 aux Sang et Or, Kondogbia a signé pour cinq ans avec le club de Liga contre une indemnité supérieure à 4 M€.

PLUS DE 5 M€ EN RETOUR. Thorgan Hazard rejoint une écurie encore plus prestigieuse. L'attaquant va accompagner son frère Eden à Chelsea. Mais Lens ne touchera pas autant que Lille pour le Belge, qui a été cédé aux Blues pour 40 M€. Le cadet Hazard rapportera environ 1 M€ à Lens. Auteur de 14 matches en L2 la saison passée, l'ex-Lensois évoluera avec la réserve du club londonien. Ces deux opérations vont rapporter plus de 5 M€ à Lens, qui va poursuivre son recrutement. En stand-by, les contrats de Rudy Riou et de Pierrick Valdivia ont ainsi pu être homologués. Libre depuis son départ de Nantes, le gardien s'est engagé jusqu'en juin 2014. L'ex-milieu défensif de Sedan, âgé de vingt-quatre ans, s'est accordé avec Lens sur un bail de trois saisons. Ils deviennent les quatrième et cinquième recrues lensoises après Le Moigne (ex-Sedan), Démé N'Diaye (ex-Arles-Avignon) et Bonne (ex-Uzès-Pont-du-Gard). Le RCL pourrait également boucler l'arrivée de l'Amiénois Yoann Touzghar. Voilà plusieurs semaines, l'attaquant avait donné son accord à Lens, mais Le Havre, qui pourrait perdre Ryan Mendes, en partance pour Lille, est aussi sur les rangs. ■

FRANÇOIS VERDENET

AL **UN BLEU JOUE LA PROLONGATION**

CIELNY « C'EST ALLÉ TRÈS VITE »

« Laurent, on imagine qu'en prolongeant votre contrat jusqu'en juin 2017 Arsenal a cherché à vous soustraire à l'appétit d'autres écuries européennes.
Il y avait quelques clubs qui rôdaient, en effet, mais je n'en sais pas plus. Moi, de toute façon, je souhaitais continuer l'aventure ici. À partir du moment où le club m'a proposé de prolonger, c'est allé très vite ! J'aime bien l'Angleterre et ma famille s'y plaît. De plus, je me sens bien à Arsenal, où le coach *(Arsène Wenger)* m'a fait progresser, m'a fait confiance. Et j'ai encore pas mal de choses à apprendre.
Combien de temps vous a-t-il fallu pour vous adapter à la Premier League, que vous avez découverte en 2010?
Une saison. C'est un des meilleurs Championnats d'Europe, voire du monde. Chaque week-end, il y a des matches difficiles à gagner. Qu'il s'agisse de la première ou de la dernière du classement, toutes les équipes attaquent. Au niveau des attaquants, on trouve de tout : des grands, des plus rapides... En se frottant à Agüero, Rooney ou Fernando Torres, on progresse énormément.
Mais avez-vous le sentiment que vos performances sont suffisamment remarquées en France?
Maintenant, on me connaît peut-être mieux en Angleterre qu'en France, car je n'ai joué qu'une saison en Ligue 1, à Lorient *(NDLR : en 2009-10)*. En plus, il ne s'agit pas d'un club médiatisé, contrairement au PSG ou à l'OM par exemple. Peut-être que depuis mon match contre l'Espagne *(0-2, quarts de finale)*, lors de l'Euro, davantage de personnes me connaissent.
Votre ambition, c'est de devenir titulaire en bleu ?
Je fais tout pour être appelé en équipe de France. Je vais essayer de donner ce qu'il faut pour devenir titulaire en sélection. Ça passe par de bonnes prestations avec Arsenal, notamment.
Mais est-ce l'endroit pour gagner des titres ? Arsenal en attend un depuis longtemps...
Les titres, ça compte, c'est sûr. Mais le club se qualifie tous les ans pour la Ligue des champions, c'est très important. Ça prouve la qualité des jeunes joueurs et du collectif. Au cours de la saison à venir, si on parvient à garder l'effectif au complet et si tout le monde est au point physiquement, on pourra envisager d'aller titiller un peu plus le sommet du classement.
L'ancien Tourangeau Olivier Giroud peut-il vous y aider?
Il se sent très bien au sein du club, où il y a pas mal de Français. Il n'y a pas de souci d'intégration. Et j'ai confiance en ses qualités. » ■ **VINCENT VILLA**

BESIKTAS LE DÉFENSEUR S'EST ENGAGÉ POUR DEUX ANS

Escudé met le cap sur la Turquie

L'ITALIE (BOLOGNE), l'Espagne (Villarreal), la France (Rennes, Lille, OM) et même la Chine, visiblement Julien Escudé ne manquait pas de pistes au moment de donner une nouvelle impulsion à sa carrière. À bientôt trente-trois ans (le 17 août) et libéré de sa dernière année de contrat en Andalousie, le défenseur central du FC Séville a finalement décidé de rebondir à l'est de l'Europe. En Turquie, au Besiktas JK, l'ancien club de Jean Tigana. Arrivé en début de semaine à Istanbul, l'ancien joueur de l'Ajax a d'abord passé la visite médicale mardi, à l'hôpital Acibadem Fulya, avant de donner son accord le lendemain, et ce pour deux ans. Escudé percevra un salaire annuel de 900 000 €, ainsi qu'une prime de 10 000 € par match disputé, dans la limite de 30 matches. Escudé sera, a priori, associé en charnière centrale au Tchèque Tomas Sivok, qui a prolongé. « Je suis très heureux d'être ici et je vais faire de mon mieux pour le club et l'équipe », a expliqué le Français, au micro de la chaîne du club. Avant de flatter le chaud public de Besiktas : « Je connais la grande réputation des fans de Besiktas ! »

AVEC QUARESMA, HUGO ALMEIDA ET SIMAO SABROSA.
À la recherche d'un défenseur central après le départ d'Egemen Korkmaz à Fenerbahçe, Besiktas a commencé à étoffer son groupe. Avec comme priorité d'asseoir sa défense en faisant venir un gardien de but solide. Après avoir été tout proche d'un accord avec le Niçois Ospina, le choix du BJK s'est porté sur Allan McGregor, le gardien confirmé (30 ans) des Glasgow Rangers. L'arrivée de l'international français constitue donc une autre bonne nouvelle pour la formation dirigée par Samet Aybaba et qui a terminé quatrième du dernier exercice. Les Aigles Noirs comptent dans leurs rangs une belle brochette d'internationaux portugais – Ricardo Quaresma, mais aussi Hugo Almeida et Simao Sabrosa – qui constituent un atout sur le plan offensif. Les signatures conjuguées de McGregor et d'Escudé indiquent donc que les pensionnaires du stade Inönü feront valoir des prétentions au titre. Avec, dès la 2e journée, un clasico très attendu contre Galatasaray, le champion sortant. ■ **FRANK SIMON**

CHIFFRES

5 C'est, en nombre d'années, la durée du contrat de Djibril Sidibé avec Lille. L'ancien latéral droit de Troyes s'est engagé jusqu'en juin 2017 en faveur du LOSC, qui a déboursé plus de 2 M€ pour ce transfert.

32 C'est, en millions d'euros, l'indemnité versée par Chelsea à l'Internacional Porto Alegre pour le transfert du jeune milieu offensif brésilien Oscar (20 ans).

C'EST FAIT

Cuvillier prêté à Caen
De retour de prêt de Lens, Romain Cuvillier ne restera pas à Nancy, auquel il est lié jusqu'en juin 2014. Le milieu offensif vient d'être de nouveau prêté pour une saison à Caen.

Roma, retour princier
Parti en 2009 pour le Milan AC après huit saisons sur le Rocher, Flavio Roma (38 ans) revient à Monaco. Le gardien, finaliste de la Ligue des champions avec l'ASM en 2004, s'est engagé pour une saison plus une autre en option comme doublure de l'international croate Subasic.

Tafer file en Suisse
Formé à Lyon, puis prêté à Toulouse avant de revenir à l'OL, Yannis Tafer (21 ans) a signé un contrat de trois ans avec Lausanne (L1 suisse), qui est dirigé par l'ancien coach stéphanois Laurent Roussey. Le club romand a également engagé l'Espagnol Gabri, formé à Barcelone et passé la saison dernière par le FC Sion.

Ouali à Dresde
Libre depuis son départ du Mans, Idir Ouali file en D2 allemande. Il s'est engagé jusqu'en juin 2014 avec le Dynamo Dresde.

L'AS Roma arrache Destro
Convoité par la Juventus et l'Inter, Mattia Destro a finalement signé à l'AS Roma. L'ancien attaquant de Sienne, âgé de 21 ans, s'est engagé jusqu'en juin 2017 avec Rome. Son transfert s'élève à 16 M€.

VOYAGE EN BALLON

Par GUILLLAUME CHASSAING ET STÉPHANE FATTORETTO

PLEIN LUCARNE

Nice. Ce sera l'Allianz Riviera

Actuellement en construction sur 14 ha dans le quartier de Saint-Isidore, le futur stade de Nice a été baptisé. Il se nommera l'Allianz Riviera. « Cela sonne bien, c'est sympa », a estimé l'entraîneur des Aiglons, Claude Puel. Ce *naming* sonne bien. Mais pas seulement. À compter de juin 2013, date de livraison du stade, qui aura coûté 243,5 M€, l'assureur allemand, déjà associé à l'antre du Bayern Munich (Allianz-Arena), déboursera 1,8 M€ par an sur neuf ans pour voir son nom apposé sur la façade de l'enceinte niçoise (35 000 places). Allianz Riviera, un beau et lucratif nom !

River Plate. Cap'tain Trezeguet !

La belle histoire entre River Plate et David Trezeguet continue. Grand artisan de la remontée en D1 argentine la saison dernière (13 buts en 19 matches de Championnat), l'attaquant français de trente-quatre ans a été nommé capitaine des Millonarios par son entraîneur, Matias Almeyda.

Belhanda et Cissokho.

TROPHÉE DES CHAMPIONS
LA RED BULL ARENA SONNERA-T-ELLE CREUX ?

À NEW YORK, LA RENCONTRE ENTRE MONTPELLIER ET LYON EST LOIN DE SUSCITER LA PASSION

« À L'OCCASION DE CETTE BELLE FÊTE pour le football et la communauté française, le consulat général de France à New York et la Ligue de football professionnel ont le plaisir de vous inviter à assister gratuitement à ce match. » Ce courriel envoyé par le consulat français aux quatre coins de New York – aux entreprises et associations françaises – témoigne du manque de passion que suscite cette dix-septième édition du Trophée des champions, opposant Montpellier à Lyon, ce samedi à 21 heures (heure française) dans « la ville qui ne dort jamais ». Il confirme ainsi la crainte de la LFP de ne pas remplir la Red Bull Arena (25 000 places). Deux mille tickets auraient ainsi été offerts par le consulat ! Gaétan Mathieu, journaliste sur le site new-yorkais france-amerique.com, confirme l'opération. Mais pas seulement : « Les places sont données un peu de partout. Il y a une association française qui en proposait gratuitement cinq cents. L'Association des Lyonnais de New York en a offert une centaine. » Pas de bol pour tous les gens qui ont acheté les places. « Ils peuvent en effet être déçus. Les moins chères coûtaient 20 $ (soit 16€) », précise le journaliste.

LOIN DU CENTRE-VILLE. Pour Laurent Corbel, directeur de la société FircoSoft et accessoirement joueur au Stade Brestois New York, ce désamour est lié à l'affiche : « Si c'était Paris-Lyon, il y aurait beaucoup plus d'entrées payantes. J'ai beaucoup d'amis qui ont payé pour assister au PSG-Chelsea le week-end dernier. Le Trophée des champions n'est pas un événement, ici. Dans la presse, on a parlé cette semaine de la préparation de l'équipe américaine de basket et de baseball, mais pas de Montpellier-Lyon. *(Rire.)* » Gaétan Mathieu lève deux autres lièvres : « De plus, ce n'est pas vraiment à New York, il faut compter une heure de transport à partir du centre-ville. C'est un vrai déplacement. Et puis, l'horaire, 15 heures, à New York, n'est pas vraiment adapté. Pour la Californie, ça veut dire une diffusion à midi, c'est vraiment trop tôt. » Cyril Toullier, responsable de Capricorn, société new-yorkaise qui aide les entreprises françaises à se faire connaître sur le continent américain, a participé à la promotion de la compétition. « Je ne sais pas si le stade sera plein. Mais une chose est sûre, il y a un potentiel pour développer la L1 à New York : on compte 40 000 Français installés et 400 000 francophones. Et la demande est forte. » Confirmation ou pas ce samedi. ■

PETIT FILET

JORDAN AYEW LA MÈCHE REBELLE

Jordan Ayew ne cache pas ses envies. « Je ne suis pas là pour m'asseoir sur un banc. Que ce soit à l'OM ou ailleurs », a lancé le Ghanéen de vingt ans, arborant une crête, désormais interdite chez les jeunes Olympiens. « Ce ne sont pas les cheveux qui jouent, a répondu le frère d'André. Après, moi, je ne suis plus un jeune, ça fait trois ans que je suis pro… »

BORDEAUX À UN MOIS PRÈS…

C'est une habitude louable. Via leur site Internet, les Girondins de Bordeaux ne ratent jamais l'occasion de souhaiter un joyeux anniversaire aux actuels et anciens membres du club. Le 23 juillet, c'était au tour de Jean Tigana, triple champion de France (1984, 1985 et 1987) et double vainqueur de la Coupe de France (1986 et 1987). Problème : l'ancien milieu (1981-1989) et entraîneur (2010-11) des Girondins a fêté ses cinquante-sept ans le 23… juin.

PONTHIEU CANDIDAT À LA FFF

« J'ai décidé de me présenter, car je pense que l'on va dans la mauvaise direction dans plein de domaines, comme dans le combat contre la violence. » C'est par ces mots que François Ponthieu, avocat au barreau de Marseille et ancien président de la DNCG, a annoncé sa candidature à la présidence de la Fédération, dont l'élection est programmée en décembre.

AJA ET BASTIA DEVANT LE CNOSF

La commission supérieure d'appel de la FFF a confirmé les huis clos infligés en première instance à Auxerre (quatre matches dont deux avec sursis en raison des incidents face à Montpellier, le 20 mai, 38e j.) et à Bastia (un match ferme à la suite des incidents contre Guingamp, le 6 avril, 31e j. de L2). Dirigeants auxerrois et bastiais ont décidé de saisir, pour une conciliation, le Comité national olympique et sportif français (CNOSF).

Pourquoi vouloir une peau de bébé **quand on peut ressembler à un homme ?**

Soyez un homme, jetez vos rasoirs.
Grâce à la tondeuse à barbe i-Control de Babyliss For Men, maîtrisez votre barbe au millimètre près :
- une tête pivotante qui épouse les courbes de votre visage
- une précision exceptionnelle de 0,2 mm

BaByliss FOR men

C'EST BEAU UN HOMME

PLEIN LUCARNE

Milan AC. Inzaghi s'installe sur le banc

À bientôt trente-neuf ans (il les fêtera le 9 août) et après vingt et une saisons au plus haut niveau, Filippo Inzaghi met un terme à sa carrière de joueur. Courtisé par Watford, Malaga ou encore quelques écuries de Major League Soccer (MLS), « Pippo » a décidé de rester fidèle au Milan AC, où il a évolué durant onze ans. L'homme aux deux Ligues des champions (2003 et 2007) sous le maillot rossonero va s'installer sur le banc des « allievi » (moins de 17 ans) du club milanais.

LE MANS ÉCHAPPE AU PIRE

Une relégation en National aurait sans doute fini de creuser la tombe du Mans. Un avenir funeste à la Grenoble semblait tout tracé. Mais le Comité exécutif de la FFF en a décidé autrement.
Après avoir pris connaissance de la note technique adressée par la commission d'appel de la DNCG, suite à l'avis rendu par le CNOSF quelques jours plus tôt, il a réétudié mercredi la rétrogradation administrative en National du Mans. Plusieurs éléments ont pesé lourd.
Le transfert à West Ham du Sochalien Maïga rapporte un bonus d'environ 800 000 € au club. Le départ de Jeff Louis pour Nancy permet d'empocher aussi une enveloppe de 700 000 € (plus un pourcentage à la revente). S'ajoute la promesse d'une augmentation du capital par les actionnaires et le président Henri Legarda (la somme est restée confidentielle). Autres garanties: les économies faites (35 000 € par mois) sur le salaire de Narry, qui a rompu son contrat à l'amiable ainsi que sur le loyer du stade, qui passe de 1 M€ environ à 600 000 € par an. Le Mans prendra donc le départ de la L2. ■

DALMAT FAIT UNE MALBRANQUE

EN LISANT LA NOUVELLE, divulguée mardi soir sur francefootball.fr, les persifleurs du Net n'ont pas tardé à se moquer. Il y a un an, un Stéphanois partait en courant à peine arrivé dans le Forez. Stéphane Dalmat (photo) vient de l'imiter en renonçant à quelques jours du début de saison nîmois. Depuis l'année dernière, on appelle ça « faire une Malbranque », et les internautes se sont bien marrés. Victor Zvunka n'a pas dû avoir le même recul au moment d'annoncer la nouvelle à son groupe. Arrivé cet été après le départ de son prédécesseur, Thierry Froger, pourtant artisan de la remontée en L2, « coach Z » pensait avoir réalisé un gros coup avec le recrutement de Stéphane Dalmat, qu'il avait fait débuter à Châteauroux. Mais ce dernier l'a prévenu brusquement en début de semaine qu'il ne viendrait plus, las des sacrifices qu'induisent les mises au vert, les déplacements. À trente-trois ans, après avoir beaucoup voyagé (PSG, Lens, Marseille, Inter Milan, Rennes...), il n'avait plus le goût à tout cela. Son départ en laisse un drôle dans la bouche des Nîmois. ■ **A. T.**

EN HAUSSE

RANIERI, UNE GAMME AU-DESSUS

L'entraîneur italien de l'AS Monaco s'est vu offrir un nouveau bolide par l'un des sponsors du club: une BMW X5. « J'avais déjà une X3 en Italie, a commenté Claudio Ranieri. Maintenant, je vais apprécier la X5, une voiture formidable. » L'ASM, c'est vraiment la gamme au-dessus.

SÉBASTIEN BOZON

EN BAISSE

KAKÁ ÉCARTÉ

L'histoire entre le Real Madrid et Kaká (photo) se rapproche de plus en plus de la fin. Après s'être entretenu avec José Mourinho en début de semaine, le Ballon d'Or *France Football* 2007, recruté au Milan AC pour 65 M€ en 2009, a été écarté du groupe merengue, qui s'est imposé en amical à Oviedo (1-5), mardi.

DIDIER DEVIX

GIL LES DESSOUS D'UNE AFFAIRE

LUNDI, GIL EST RÉAPPARU comme une fleur à l'entraînement de Valenciennes, après avoir séché plusieurs séances et un match amical contre Mons. Prétextant le mal du pays et l'absence pesante de ses parents, le défenseur brésilien était à deux doigts de quitter le Nord pour rejoindre son pays et signer avec le club emblématique des Corinthians. Ce que confirme le président de Valenciennes, Jean-Raymond Legrand: « Gil espérait repartir, mais je n'ai pas été convaincu par les garanties financières du club brésilien, donc, j'ai fermé la porte! Payer en plusieurs fois ne posait pas un problème, mais le montant n'était pas ce que je souhaitais *(NDLR: Gil a été acheté 3 M€ par VA).* » Autre point qui a fait capoter la transaction, les garanties bancaires. « Je voulais avoir la garantie d'une banque internationale pour être certain d'être payé. Mais les Corinthians voulaient d'abord qu'on fasse le transfert. » Les deux camps ont joué quelques heures, avant que le président valenciennois ne prenne la décision: « Je ne prendrai jamais un risque financier. J'ai attendu jusqu'au mercredi 14 heures, puis j'ai tout arrêté. »
DES CADRES SONT VENUS LUI PARLER. On est en droit de se demander si ce transfert avorté dans un club mythique du Brésil, qui promettait une revalorisation de salaire et la possibilité de jouer la Coupe du monde des clubs, ne va pas miner Gil. On le sait influençable et instable. Déjà, cet hiver, le défenseur de vingt-cinq ans avait faussé compagnie à ses coéquipiers durant plusieurs jours. Jean-Raymond Legrand n'est pas inquiet: « Il a un très bon d'état d'esprit! C'est peut-être un agent qui lui a fait tourner la tête. Des cadres de l'équipe sont allés le voir pour lui faire comprendre que son avenir était à Valenciennes. Sa femme et ses enfants sont ici depuis un an et Gil parle désormais de faire venir ses parents. » Avant de préciser: « Il n'est plus disponible, mais comme il y a des clubs qui viennent frapper à la porte tous les six mois, on verra cet hiver. » ■

PRESSÉ

« Mon objectif n'est pas de faire quatre ans à Lorient, mais deux bonnes saisons avant de viser plus haut.

LE NÉO-LORIENTAIS ALAIN TRAORÉ, 23 ANS, DANS *OUEST-FRANCE*

Kembo a un bon frère

LA SAISON DERNIÈRE, Jirès Kembo, auteur de 10 buts en Ligue 1, a accompli l'exercice le plus abouti de sa jeune carrière. Sans doute son évolution inspire-t-elle son frère cadet, Kylian (photo), pensionnaire à Clairefontaine. Ce dernier, âgé de quatorze ans, est déjà en avance sur son âge, puisqu'il évolue avec les 17 ans nationaux. Il était prévu qu'il rejoigne le centre de formation de Caen la saison prochaine, mais le départ de Franck Dumas a un peu changé la donne. S'il est toujours en pourparlers avec le club normand, ce joueur de couloir pourrait faire un autre choix, car il a plusieurs prétendants, qui forment une cour royale. Du côté de la France, il y a le PSG et... Rennes, le club où a éclos Jirès Kembo ces dernières années. Mais les écuries aguichées par le talent de Kylian Mbappé, dont le père, Wilfrid, est le tuteur légal de Jirès Kembo, ne se circonscrivent pas à l'Hexagone: il y a aussi Manchester City et Chelsea.
Quel que soit son choix, dans quelques années, son nom montera peut-être à la surface du football professionnel, là où celui de son frère flotte déjà. ■ **V. V.**

D.R.

51 PISCINE

PLUS D'EAU
PLUS DE GLAÇONS

Déguster un 51 Piscine, c'est découvrir le pastis autrement. Le grand verre 51 Piscine permet d'allonger un volume de Pastis 51 (2 cl) avec beaucoup plus d'eau et une cascade de glaçons.

Verres 51 Piscine disponibles sur **www.pastis51.fr**

PERNOD SA capital 40 000 000 euros - 120, avenue du Maréchal Foch 94015 CRÉTEIL Cedex - 302 208 301 RCS CRÉTEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Nasri, Ben Arfa, Benzema et Ménez (de gauche à droite), quatre joueurs de la génération 87 tant décriée lors de l'Euro. Seul Benzema a échappé aux critiques.

«ON RESSENT UN DÉSAM

À L'HEURE où quatre internationaux passent devant la commission de discipline pour leurs écarts de cond joueurs de L1, jamais appelés en équipe de France, leur perception des événements. Entre indulgence et s

TEXTES
DAVE APPADOO
ET JULIEN ROUX

«À leur place, j'aurais honte!»

Anthony Lippini

23 ANS, AC AJACCIO.

« Je sais que je ne suis pas un grand joueur, ni un grand technicien, mais j'ai été éduqué avec des valeurs. Et je m'y tiens. Quand je vois ce qui s'est passé, je suis très, très déçu. Presque choqué. J'en ai discuté avec mon père *(NDLR : Bruno Lippini, directeur du centre de formation de Montpellier)*, sur lequel je m'appuie beaucoup. À leur place, j'aurais honte. Il ne faut pas mettre tout le monde dans le même panier. Mais je ne pourrais pas jouer avec certains. Ils devraient penser aux footballeurs qui sont au chômage ou qui n'ont pas l'opportunité de jouer en sélection nationale. Ils n'ont pas conscience de leur chance, de ce que représente le maillot bleu. Moi, je paierais pour être avec eux. Avant tout, footballeur, c'est une question d'état d'esprit. Faire partie d'un groupe, c'est savoir mettre son ego de côté. Je n'ai pas l'impression que certains soient dans cette optique. En tout cas, ce n'est pas ce qu'il s'est dégagé de cet Euro. Je n'ai pas senti une force collective, une équipe qui se battait. Ce n'est pas une question de résultats, d'être bon ou mauvais. Mais, au niveau de l'état d'esprit, on n'a pas le droit de décevoir. Mouiller le maillot, c'est la base. Quand je vois Ben Arfa, je me dis que c'est inadmissible! Comment peut-on répondre à son coach? Manquer de respect à son entraîneur, c'est manquer de respect à ses coéquipiers et, par ricochet, au pays. » ■ J.R.

L'ÉQUIPE

«Un décalage entre les générations»

Bruno Grougi

28 ANS, BREST.

« L'Euro n'a pas été tout noir. J'ai même un peu de compassion pour cette équipe qui est tombée en quarts sur une grosse Espagne. J'ai trouvé l'environnement un peu dur avec les joueurs. Même si certains comportements se sont révélés dommageables. Je pense notamment à celui de M'Vila. Ce n'est pas correct vis-à-vis du groupe de sortir sans saluer le collègue qui va le remplacer. On peut être mécontent envers soi-même, mais on ne peut pas agir de la sorte. Ces petits incidents ne sont

L'ÉQUIPE

IOUR »

uite durant l'Euro, nous avons demandé à dix évérité, leurs propos balancent.

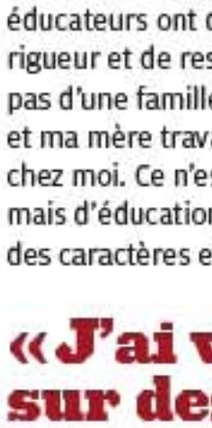
pas comparables avec l'Afrique du Sud. Je suis persuadé que M'Vila, dans deux ou trois ans, ne reproduira pas ce geste. Parce qu'il ne faut pas oublier que ce sont de jeunes joueurs. Ça n'excuse pas tout, mais, aujourd'hui, j'ai l'impression que ceux qui débarquent dans le milieu sont moins bien encadrés par les anciens. On se situe à la croisée des chemins, entre une ancienne génération qui apprécie de jouer et préfère vivre cachée et une nouvelle génération qui a tendance à étaler son argent. Ce décalage se ressent de plus en plus. Avant, quand un ancien prenait la parole, les jeunes ne discutaient pas. Aujourd'hui, certains d'entre eux vont jusqu'à se moquer. C'est donc une bonne chose que les clubs prennent de plus en plus en compte la mentalité des gars. Cette année, on m'a demandé si un joueur que le club voulait recruter serait capable de se fondre rapidement, s'il correspondait à l'image du club.» ■ J. R.

«Une question d'éducation»

Cédric Barbosa

37 ANS, ÉVIAN-TG.

« C'est toujours facile de s'exprimer et de faire des généralités quand on est à l'extérieur. Mais il est certain que ce qui s'est passé là-bas fait causer. C'est malheureux, parce qu'on avait l'impression que tout avait été mis en œuvre pour que les joueurs se rachètent de 2010. Après, il faut relativiser. Le geste de Samir *(Nasri)* après son but contre l'Angleterre ne m'a pas choqué autant que ça. Ce qui est gênant, ce sont ses paroles. Pareil pour les propos de Jérémy *(Ménez)* à l'encontre de l'arbitre. Combien de fois ai-je entendu des joueurs de Ligue 1 parler mal aux arbitres? Je ne cautionne pas ces attitudes, mais on peut tenter de les comprendre.



D'ailleurs, ça m'a valu de me disputer un peu avec des membres de ma famille qui trouvaient ça inacceptable et qui me reprochaient de prendre leur défense. Ce qui est regrettable, au fond, ce sont les raccourcis sur les primes. Les politiques sont allés trop loin. Il y a quand même des problèmes plus importants en France, non? C'est tellement facile de taper sur le foot, même si l'on a donné le bâton pour se faire battre. À travers ça, on en revient à la question de l'éducation. Quand mes enfants *(il a une fille et un fils)* voient ces images, ce n'est pas évident de leur expliquer que ces gestes vont à l'encontre des convictions de leurs parents. À l'exception des sports de combat, on a l'impression que les éducateurs ont de plus en plus de mal à parler de rigueur et de respect aux jeunes. Moi, je ne viens pas d'une famille favorisée, mon père était maçon et ma mère travaillait à l'usine, mais le soir j'étais chez moi. Ce n'est pas une question de quartier, mais d'éducation. Une éducation qui doit forger des caractères et des hommes.» ■ J. R.

«J'ai vu bien pire sur des pelouses»

Steeve Elana

32 ANS, LILLE.

« Je ne suis pas dans la tête de Nasri, mais ce n'est qu'une mauvaise réaction. Je ne pense pas qu'il ait manqué de respect à la nation. Il a surtout eu la malchance d'avoir la caméra braquée sur lui à ce moment-là. Je n'ai pas envie de juger un mec sur ce seul événement. Sur le terrain, un type chargé émotionnellement peut avoir ce genre de comportement. Ce n'est pas avec ces éléments que l'on va se faire une idée de ce qu'il est en dehors. Attention, je n'ai pas dit que je cautionnais. Je comprends que cela puisse choquer.

Mais j'ai vu bien pire sur des pelouses. Il ne faut pas oublier que ces attitudes n'ont pas été partagées par l'ensemble du groupe. Beaucoup se sont bien comportés et n'ont pas été mis en avant. On parle de l'équipe de France, mais je suis persuadé que ces problèmes existent aussi dans les autres sélections nationales. Je ne vais pas changer ma manière d'aborder mon métier pour autant. Je vais rester fidèle à ma façon d'être, notamment vis-à-vis des supporters. » ■ J. R.

«L'image du joueur a évolué»

Grégory Bourillon

28 ANS, LORIENT.

« À partir du moment où vous n'êtes pas à l'intérieur d'un groupe, il est difficile de juger. Surtout que les journalistes ont tendance à amplifier ce type d'événements. Pour autant, il est évident que cela ne valorise pas notre sport. On constate que le nombre de licenciés chute régulièrement depuis quelque temps. J'ai l'impression que les enfants nous considèrent moins comme des exemples. L'image du joueur a évolué. Cela ne peut pas relever du hasard. On ne peut pas empêcher les gens de faire l'amalgame entre l'équipe de France et nous autres. D'ailleurs, est ce que l'on fait partie du même monde ? Oui et non. On n'évolue pas au même niveau, mais on est confrontés au même type de pression et on partage, à certains égards, le même mode de vie. Certaines personnes dans la rue m'ont interpellé à ce sujet. Mais que voulez-vous que je leur dise ? La seule chose que je peux leur répondre, c'est qu'ils ne doivent pas faire des généralités de deux ou trois cas en équipe de France. Au sein même de la sélection, la majorité des joueurs a fait preuve d'un bon état esprit. Durant notre stage de présaison, les personnes en responsabilité ont insisté sur le comportement à adopter et l'image à renvoyer. Mais je regrette que les médias ne mettent pas en valeur les fois où l'on rend visite aux enfants hospitalisés, par exemple. C'est la même chose avec l'histoire des primes. Cela me gêne que l'on pointe régulièrement du doigt cette réalité. Les sommes sont exorbitantes, mais on ne vole pas cet argent. Nous sommes les acteurs d'un marché qui génère aussi des emplois. Ce type de réaction est assez français. Ici, ceux qui réussissent sont jalousés.» ■ J. R.

«La fracture est profonde»

Franck Signorino

30 ANS, REIMS.

« J'ai débuté en pro en 2002 et, à ce moment-là, l'équipe de France était sur le toit du monde. Tous les footballeurs professionnels en tiraient les bénéfices. Aujourd'hui, je sens que cette position de privilégiés est beaucoup moins bien perçue, que nos avantages passent moins bien aux yeux des gens. Je ne peux pas leur en vouloir, car on ne parle pas simplement de l'image écornée des Bleus, mais d'un monde en crise. C'est cela qui alimente la

déception des gens. Ils sont nombreux à subir les difficultés économiques actuelles et les footballeurs, en comparaison, donnent le sentiment de vivre dans une bulle, très loin de cette dure réalité. Alors, quand les gens ont en plus l'impression que les joueurs ne sont pas à la hauteur, ça fait des dégâts. Et là, après 2008 et surtout 2010, la fracture est profonde. Ça va prendre du temps avant que notre image ne soit restaurée. » ■ D.A.

« Il ne faut pas tout mélanger »

Romain Danzé

26 ANS, RENNES.

« Au sein de notre vestiaire, on discute de ce qui s'est passé à l'Euro. Pour autant, je ne pense pas que les gens fassent l'amalgame entre ceux qui évoluent en équipe de France et les autres. Il ne faut pas tout mélanger. On a tendance à faire des polémiques de pas grand-chose. L'histoire des casques, c'est du même acabit que l'affaire des crêtes à Marseille. Tout est question de circonstance. On ne peut pas reprocher à un joueur, deux heures avant une rencontre, de se concentrer sur son match. Et si son truc, c'est d'écouter de la musique, il n'y a pas de problème. Après, s'il est en permanence avec des lunettes de soleil et des écouteurs, c'est différent.

S. Bukley

Pareil pour l'équipe de France. Il y a un devoir d'ouverture à adopter, mais on ne peut pas totalement ouvrir les portes parce que ça peut vite devenir le bordel. Tu imagines, s'il y avait 5 000 ou 10 000 personnes à l'entraînement. Au Stade Rennais, le président *(Frédéric de Saint-Sernin)* a fait référence à Knysna dans son discours durant le stage parce que le club compte mettre en place tout un tas d'animations pour se rapprocher de nos supporters. Mais on n'a pas attendu ces événements pour essayer de se montrer le plus irréprochables possible. Quand c'est faisable, il faut toujours avoir un mot ou un sourire pour les personnes qui sont venues te voir. Après, c'est évident que l'on ressent un certain désamour pour le foot depuis la Coupe du monde. Je suis encore en relation avec les dirigeants de mon premier club, et ils constatent une baisse des licences. Pourtant, on avait l'impression qu'il y avait eu une prise de conscience. » ■ J.R.

« Nasri, c'est une pseudo histoire »

Jonathan Brison

29 ANS, SAINT-ÉTIENNE.

« Honnêtement, on fait une montagne de tout cela alors qu'il ne s'est pas passé grand-chose. L'affaire Nasri, c'est une pseudo-histoire. Certes, ce n'était pas la meilleure façon de s'exprimer, mais c'était sa manière d'extérioriser. Moi, je n'aurais sans doute pas agi de la sorte. Il a certainement voulu rendre la monnaie de sa pièce aux journalistes qui l'ont quand même pas mal descendu. M'Vila qui sort du terrain en ne serrant pas la main du coach, ça arrive dans toutes les équipes. C'est un compétiteur, il est déçu, frustré. Parce qu'il s'agit de l'équipe de France, le moindre geste, la moindre parole sont tellement scrutés qu'un petit écart est rapidement mal interprété. Quand j'étais plus jeune, à Nancy, j'ai sans doute eu des comportements inappropriés et des réactions impulsives, mais ça n'avait aucun impact. Surtout que nous ne sommes pas suffisamment préparés à gérer la pression à laquelle nous devons faire face très jeunes. Ce n'est pas étonnant si les dérapages ont concerné de jeunes joueurs. La question des ego ou des rivalités, ça ne concerne pas uniquement la sélection nationale. Mon frère, qui joue en Division d'Honneur, est confronté au même type de problème. Les engueulades peuvent même avoir des effets bénéfiques. Si je ne cautionne pas certaines choses, je n'ai pas envie de les pourrir, ni de les montrer du doigt. » ■ J.R.

Icon Sport

« Les gens en ont marre »

Pantxi Sirieix

31 ANS, TOULOUSE.

« Ces comportements sont difficilement compréhensibles au regard de ce qui s'est passé il y a deux ans à Knysna, où l'image renvoyée avait été catastrophique. C'est d'autant plus surprenant que je me souviens avoir vu Samir Nasri s'exprimer à ce sujet à Roland-Garros. Son discours insistait justement sur l'image que devaient donner les joueurs en équipe de France. Au final, ses actes n'ont pas été en adéquation avec ses propos. Quand vous voyez le comportement affiché par les Italiens sur le terrain, le décalage est terrible. C'est malheureux parce que les gens en ont marre – moi aussi, d'ailleurs – de ce type d'attitude, qui est le fait d'une minorité. Seulement, voilà, l'opinion publique ne retient que cela. Il ne faut donc pas s'étonner si les clubs, qui s'intéressent à certains joueurs, prennent des renseignements auprès de leurs partenaires afin de cerner leur profil. Ils veulent s'éviter de mauvaises surprises. Prenez Daniel Congré, par exemple. Ses qualités footballistiques mises à part, les dirigeants de Montpellier savent qu'ils n'auront aucun problème avec lui, qu'il a une mentalité et une éducation irréprochables. Il ne faut pas qu'ils *(les joueurs de l'équipe de France)* oublient que les grands joueurs, ce sont avant tout de grands hommes. Qui ne se croient pas arrivés et qui se remettent sans cesse en question. J'ai eu l'opportunité de côtoyer Xabi Alonso pendant un rassemblement avec la sélection du Pays basque. Le type a beau être champion du monde, il ne se prend pas pour un dieu. Il dit bonjour et serre la main à tous ceux qui sont présents. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est fondamental. L'humilité et la simplicité, c'est cela que l'on veut voir en équipe de France. » ■ J.R.

Icon Sport

« J'en veux plus aux politiques »

David Ducourtioux

34 ANS, VALENCIENNES.

« Je ne vais pas défendre certains comportements des Bleus. Maintenant, je trouve qu'ils cristallisent aussi certains excès. À la limite, j'en veux plus aux politiques qui s'emparent de ces histoires pour en faire un exemple. Mais depuis quand les footballeurs doivent-ils être des exemples ? Moi, je ne compte pas sur les sportifs pour éduquer mes enfants. Que chacun reste dans son rôle, car c'est aussi ça qui fait mal à tout le monde. Nous, les footballeurs pros non internationaux, nous en subissons les conséquences. On sent les gens moins admiratifs des footballeurs, y compris ceux qui, comme moi, n'ont aucun rapport avec les internationaux. Après 1998 et 2000, on avait bénéficié de l'élan de l'équipe de France ; aujourd'hui, on subit son coup d'arrêt. Est-ce que j'en veux aux Bleus ? Non, je ne suis pas donneur de leçons. Et, de toute façon, je n'ai qu'à être meilleur et en sélection si je veux donner une meilleure image de l'équipe de France. Ah ! ce n'est pas faute de faire des efforts, mais ça n'a encore jamais marché *(rire)*. » ■ D.A.

Icon Sport

Le temps des sanctions ?

La commission de discipline, son président Jean Mazzella en tête, se retrouve ce vendredi matin au siège de la Fédération, comme il y a deux ans. Après Knysna, en 2010, on solde cette fois-ci les comptes de l'Euro 2012. Le 3 juillet dernier, au sortir d'un comité exécutif, Noël Le Graët avait annoncé que quatre joueurs seraient convoqués « dans les délais les plus courts » devant ladite commission. Nasri (insulte à l'encontre de journalistes), M'Vila (qui est sorti du terrain sans serrer la main d'Olivier Giroud, son remplaçant) et Ben Arfa (manque de respect vis-à-vis de son coach, Laurent Blanc) vont donc devoir s'expliquer au siège de la FFF. Ménez (mauvaise attitude envers l'arbitre et son capitaine, Hugo Lloris), actuellement en stage aux États-Unis avec le PSG, devrait être auditionné plus tard.

« Par nature, je n'aime pas punir, mais ils doivent être sanctionnés », expliquait le 3 juillet dernier le président de la FFF, qui ne voulait pas « en faire des victimes. » Que risquent-ils ? Un simple « tirage d'oreille », comme le souhaite Noël Le Graët, ou une suspension d'un ou plusieurs matches ? « Suspendus pour plusieurs matches, cela ne me paraîtrait pas normal », avait par avance répondu le président. Mais, le mercredi 15 août, pour la réception de l'Uruguay en amical, il est possible qu'un ou deux de ces joueurs manquent à l'appel… pour autant que Didier Deschamps souhaiterait les sélectionner. ■ L.W.

N° SPÉCIAL BILAN TOUR 2012

Le film du Tour étape par étape, le triomphe de Wiggins, les Frenchies au top… Revivez tous les moments forts dans un numéro collector.

L'Étape du Tour : toutes les photos et les résultats des actes I et II.

NOUVELLE **FORMULE**

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

KANTÉ SOUVENIRS

LE DÉFENSEUR INTERNATIONAL MALIEN est de retour en France, à Sochaux, après trois saisons animées au Panathi

BIO EXPRESS
33 ans. Né le : 6 juillet 1979, à Strasbourg. 1,81 m ; 77 kg. Défenseur. International malien (33 sélections, 1 but). PARCOURS : Strasbourg (1994-2001), Istres (2001-02), ASOA Valence (2002-03), Strasbourg (2003-2006), Nice (2006-2009), Panathinaïkos (2009-2012), Sochaux (depuis juin 2012). PALMARÈS : Championnat de Grèce 2010 ; Coupe de Grèce 2010 ; Coupe de la Ligue 2005.

L'ARRIVÉE SUR PLACE
« Je ne connaissais personne »
« L'affaire s'est très vite réglée. Les dirigeants m'avaient approché dès le mois de janvier. J'avais déjeuné avec l'entraîneur adjoint et le directeur sportif à ce moment-là. Ils m'avaient vite fait comprendre qu'ils comptaient sur moi. J'ai pris quelques renseignements auprès de mon agent et j'ai signé, sans même me rendre sur place. J'avais l'occasion de voir un nouveau Championnat et de jouer l'Europe tous les ans. Ma famille était également partante pour aller voir ailleurs. Ç'a été un vrai saut dans l'inconnu. En arrivant sur place, je ne connaissais absolument personne. Mais en visitant le stade et les installations, j'ai vite su que je ne m'étais pas trompé. »

LE CHAMPIONNAT
« Le jeu est assez lent »
« Le niveau est largement inférieur au Championnat français. Techniquement, il y a quelques bons joueurs, sud-américains surtout, mais, physiquement, c'est vraiment très juste. Ça ne va pas très vite. Hormis quelques Africains, je n'ai jamais rencontré de joueurs avec une grosse pointe de vitesse. Le jeu est assez lent. Mon adaptation a donc été assez rapide. Mon métier n'a pas changé d'un Championnat à un autre. »

LES INFRASTRUCTURES
« Un paquet de petites enceintes »
« À ce niveau-là, la Grèce a beaucoup, beaucoup de retard. Il n'y a quasiment aucun grand stade dans le pays. J'ai vu un paquet de petites enceintes, avec des tribunes complètement ouvertes. J'ai également vu quelques vestiaires très vieux. J'avais parfois l'impression d'aller jouer des matches de Coupe de France contre des équipes amateurs. Mais on s'y fait. Ça ne m'a pas dérangé plus que ça. »

LE RACISME
« Pas pire qu'en Italie ! »
« Djibril *(Cissé)* a vécu ça pas mal de fois. Mais les mecs le visaient parce qu'il était le meilleur buteur du Championnat. Ils avaient envie de le titiller. Il est arrivé qu'on entende des cris de singe ou que des bananes volent sur le terrain, mais ce n'est franchement pas pire qu'ailleurs.
Personnellement, je n'en ai pas vraiment souffert. Ce n'est pas le problème numéro 1 en Grèce. Loin de là. On sait que ça existe et on fait avec. Ce genre de choses existe partout, de toute façon. Même en France. Et je suis certain que ce n'est pas pire qu'en Italie. »

> La passion est incroyable. Ça compense largement l'amateurisme du foot grec

LA CORRUPTION
« J'ai vu de sacrés personnages »
« On a joué des équipes qui, aujourd'hui, ont été rétrogradées en Quatrième Division. Kavala, notamment. Il fallait voir son président… Un vrai sketch. Il fanfaronnait en tribune. Je me souviens d'une fois où Jean-Alain *(Boumsoung)* et moi, nous nous étions fait expulser. J'étais parti prendre ma douche avant de suivre la fin du match dans le couloir. Le président adverse était là. Il avait sorti le champagne, il apostrophait mes dirigeants, parlait très fort, était tout content parce que son équipe allait en play-offs. Aujourd'hui, il est en prison. Et ce n'est pas surprenant. J'ai vu de sacrés personnages. »

L'AMBIANCE
« Souvent bloqués dans les vestiaires »
« L'ambiance est une des choses pour lesquelles je suis venu. La passion dans les clubs est incroyable. Ça compense largement l'amateurisme du football grec en général. J'ai vécu plein de matches très chauds, avec de la tension et beaucoup d'engagement, mais c'est bon à vivre. C'est souvent impressionnant. Nos matches face à l'Olympiakos étaient souvent tendus. Je me souviens d'une fois où l'on avait été bloqués devant leur stade parce que les supporters brûlaient des voitures. On devait souvent attendre dans les vestiaires que les policiers vident les rues et calment les supporters après les matches. On arrivait au stade avec une grosse escorte. Ça ne plaît pas à tout le monde, mais c'est quelque chose à vivre. »

LA VIE SUR PLACE
« Une qualité de vie magnifique »
« Le club m'a beaucoup aidé au moment de m'installer. Comme la communauté française, d'ailleurs. Elle est énorme au nord d'Athènes. J'ai trouvé ma maison grâce à une agence immobilière française et la communauté m'a aidé au niveau des démarches administratives. Ç'a été très simple, finalement. Après, on était presque en Orient. Il y avait une qualité de vie magnifique. Vivre sous le soleil à côté de la plage reste quand même un avantage. »

L'ARGENT
« Tous mes salaires n'ont pas encore été payés »
« Tous les clubs grecs ont subi la crise de plein fouet. Certains plus que d'autres. L'AEK Athènes et le PAOK Salonique, notamment. Ma dernière année au Pana n'a pas été évidente non plus. On a

UN COIN DE FRANCE

LE CHAMPIONNAT GREC ACCUEILLERA ENCORE NEUF FRANÇAIS POUR LA SAISON À VENIR.

Joseph Agyriba (AEK Athènes). Né au Ghana, mais possède la nationalité française. Passé par le Red Star, le milieu joue aujourd'hui pour l'AEK Athènes, après avoir été prêté en Ligue 2, à l'AO Glyfada, la saison dernière.

Xavier Tomas (APO Levadiakos). Après trois saisons à Tours, ce défenseur file à l'Olympiakos Volos, passe une saison là-bas avant d'atterrir à l'APO Levadiakos la saison dernière.

Kendal Ucar (OFI Crète). Milieu de terrain d'origine turque, il est né à Montbéliard et a été formé à Sochaux. Joueur de l'OFI Crète depuis 2010.

François Modesto (Olympiakos Le Pirée). Formé à Bastia, il passe six saisons à Monaco avant de Partir à l'Olympiakos Le Pirée. Il vient de prolonger son contrat d'une saison.

Claude Dielna (Olympiakos Le Pirée). Après trois saisons pleines en Ligue 2 avec Istres, le défenseur signe pour trois saisons, fin mai, avec l'Olympiakos Le Pirée.

Jean-Alain Boumsong (Panathinaïkos). Le plus connu de tous. Au Panathinaïkos depuis 2010, il vient de prolonger son contrat jusqu'en juin 2014.

Bertrand Robert (PAOK Salonique). Après deux saisons au FC Panthrakikos, le frère de Laurent Robert, également milieu, signe au PAOK Salonique en 2011.

Jody Viviani (Skoda Xanthi). Passé par Montpellier, Saint-Étienne et Grenoble. Garde le but du Skoda Xanthi depuis juin 2011.

Cyril Kali (FC Veria). Né à Montbéliard. A fait l'essentiel de sa carrière en Grèce. Passé par le FC Panserraikos, l'AE Larissa. Défenseur au FC Veria, promu en Ligue 1 cette saison. ■ **O. B.**

DE GRÈCE

naïkos. Il raconte. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

tous subi des retards dans les salaires. Certains ne m'ont même pas encore été payés. Ça devrait se faire dans les semaines à venir. J'ai confiance. Je sais que ça va se régler. Je suis en contacts réguliers avec les dirigeants. Tout est fait en totale transparence. Je n'ai pas engagé d'avocat. Sur les vingt-cinq joueurs de l'effectif la saison dernière, un seul avait fait appel à un avocat et demandé à partir dans la foulée. Les autres sont tous restés solidaires. Je sais que je vais récupérer l'argent que le club me doit. »

LA CRISE

« Des boutiques fermaient tous les jours »

« Pendant deux ans, je l'ai vue de loin et, la dernière année, je l'ai subie, puisque les salaires étaient impayés. Mais on ne se plaignait pas. J'ai pas mal relativisé en voyant comment évoluait le pays. Tous les jours, je voyais des magasins qui fermaient les uns après les autres. Pendant la dernière année, on sentait dans le stade que la crise avait touché les gens. L'ambiance était moins festive. Les gens souffraient. Tout le pays était au ralenti. C'était triste. »

LES FRANÇAIS DU PANA

« Des moments magiques avec Djibril Cissé »

« Je n'ai pas eu trop le temps de connaître Sidney *(NDLR : Govou)*. Il n'est resté qu'une saison là-bas. Je suis, en revanche, toujours en contacts avec Jean-Alain *(Boumsong)* et Djibril *(Cissé)*. Je les ai encore eus au téléphone la semaine dernière. J'ai vécu des moments magiques avec Djibril. On a fait le doublé ensemble. On a fait deux ou trois sorties sympas pour fêter ça. Après, j'habitais à soixante kilomètres d'Athènes avec ma famille. Je restais surtout avec elle. J'étais déjà toute la journée avec mes coéquipiers. »

LE DÉPART

« On se sentait chez nous »

« J'étais en fin de contrat, le club me devait pas mal d'argent… J'ai discuté avec le président, mais il ne pouvait rien me proposer de sérieux. J'ai dû partir. Mais ça n'a pas été facile. J'ai adoré mon passage en Grèce. Je me suis fait beaucoup d'amis sur place. Encore plus qu'à Nice. Ça n'a pas, non plus, été simple pour ma famille. Mes filles ont adoré ce pays. On se sentait vraiment chez nous. C'est dommage que ça se termine comme ça. J'ai passé trois années magnifiques. Le club m'a permis de jouer la Ligue des champions et de rencontrer le Barça. Je n'aurais même jamais imaginé prendre autant de plaisir à jouer en Grèce. » ■

Fini les luttes européennes et les duels avec le Barcelonais Iniesta pour Cédric Kanté. Désormais, place à la L1 avec Sochaux, son quatrième club de l'élite française.

ALAIN-GROSCLAUDE - PASCAL ROSSIGNOL

TOP 30

LA LIGUE 2 C'EST EUX !

À L'HEURE OÙ S'OUVRE LA SAISON, *FF* a dressé la liste des trente qui comptent en Deuxième Division.

TEXTE OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER **PHOTOS** L'ÉQUIPE

1. Claudio RANIERI

Entraîneur. Monaco.

Monaco a changé de monde. Définitivement. À la recherche d'un entraîneur, l'ASM a d'abord proposé le poste à Roberto Mancini contre un salaire de 8 M€ net par saison. Sans succès. La place est finalement revenue à un autre Italien, Claudio Ranieri, qui a repoussé les offres d'Aston Villa, de la Fiorentina et de quelques clubs qataris pour accompagner l'ASM sur les terrains de Niort, Clermont ou Laval. Son palmarès ? Une Coupe d'Italie, une Supercoupe de l'UEFA et une demi-finale de Ligue des champions avec Chelsea. Du très lourd.

2. Charles BIÉTRY et Smaïl BOUABDELLAH

Journalistes/présentateurs. Be In Sport.

Ancien de L'Équipe TV et de CFoot, Smaïl Bouabdellah sera aux commandes du multiplex L2 de Be In Sport, le vendredi soir. Il a été recruté par Charles Biétry *(photo)*, pape du sport à la télévision et âme du projet. Le boss a multiplié les achats de droits télé pour assurer l'emprise tentaculaire de la chaîne qatarie jusqu'à la L2, achetée 12 M€ la saison. Avec huit matches le vendredi et une affiche le samedi (la dernière, habituelle, le lundi, sur Eurosport), Be In Sport se veut aussi la chaîne de la Ligue 2.

3. Jean-Pierre LOUVEL

Président. Le Havre et UCPF (syndicat des clubs).

Son HAC a bien failli se noyer et inaugurer le stade Océane la tête sous l'eau, en National. Sauvé in extremis, le club normand ne peut plus se permettre pareille frousse, question de standing pour lui, mais aussi pour son patron, qui est également celui de tous les présidents (UCPF). Le HAC se doit désormais de viser l'accession, et de retrouver cette L1 quittée depuis trois ans. Il en va non seulement de son avenir, mais aussi de celui de son président, en tout cas sur le plan national.

4. Emir BAJRAMI

Joueur. Monaco.

Sans bruit, le gros coup du mercato. Titulaire avec la Suède pour l'Euro 2012 et bourreau des Bleus à Kiev (2-0), le milieu de vingt-quatre ans a été prêté, avec option d'achat, pour un an par le FC Twente (L1 hollandaise). Capable de jouer sur les deux côtés, Emir Bajrami est né au Kosovo avant d'émigrer vers la Suède avec ses parents. Il sera l'une des grosses attractions de la division avec Jakob Poulsen, international danois, également acheté par l'ASM cet été.

5. Michel DER ZAKARIAN

Entraîneur. Nantes.

Personne ne l'avait vu (re)venir. Pas même lui. Surtout pas lui. Michel Der Zakarian sera pourtant bien assis ce vendredi sur le banc nantais, quatre ans après l'avoir quitté, usé, résigné. Il venait de remettre Nantes en L1, et ce sera de nouveau sa quête, inachevée à Clermont. Il assure que les temps ont changé et qu'il va désormais pouvoir travailler en toute quiétude, rabiboché avec le président Kita et son fils. On va quand même attendre un peu pour partager son enthousiasme...

6. Max MARTY

Manager général. Tours.

Après deux Bleus (Koscielny et Giroud), le manager tourangeau va-t-il continuer à en faire voir de toutes les couleurs aux autres recruteurs ? Limier hors pair, capable de chiner la bonne affaire dans le moindre recoin de la planète, ou de relancer des laissés-pour-compte passés sous le nez du foot français, Marty est encore allé chercher des inconnus à la trajectoire biscornue (Kouakou, un Ivoirien, en Thaïlande). Méfiance, donc. Avec lui, la L2 a appris à ne pas s'arrêter aux CV.

7. Olivier SORIN

Joueur. Auxerre.

Le portier auxerrois a pris 57 pions, fini bon dernier de Ligue 1, s'est fait siffler par une bonne partie du public pendant plusieurs mois. Mais son affection pour Auxerre a été plus forte que tout. Un temps annoncé à Brest pour remplacer Steeve Elana, le Bourguignon n'a pas souhaité fuir une maison icaunaise à la dérive. Menacé par le jeune Donovan Léon, le capitaine auxerrois, sous contrat jusqu'en juin 2015, devrait encore tenir son poste cette saison.

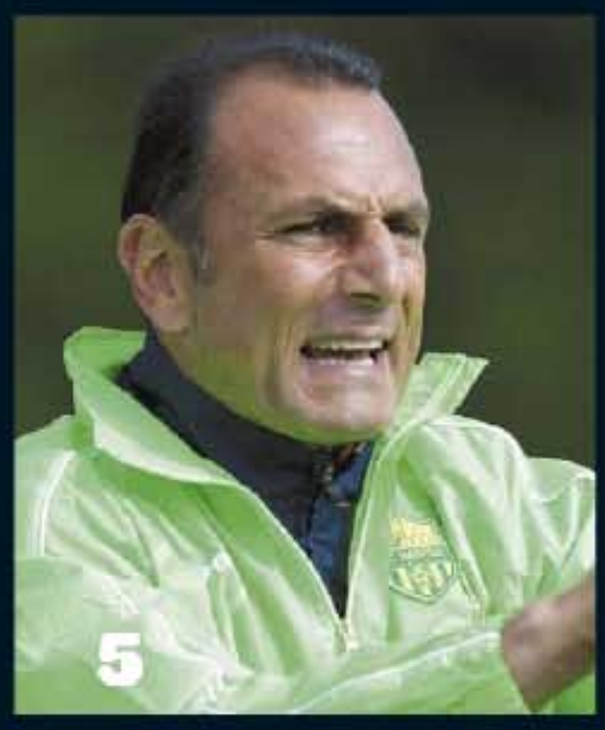
8. Luc DAYAN

Président. Lens.

Son arrivée n'a pas fait que des heureux. Ancien président

3

4

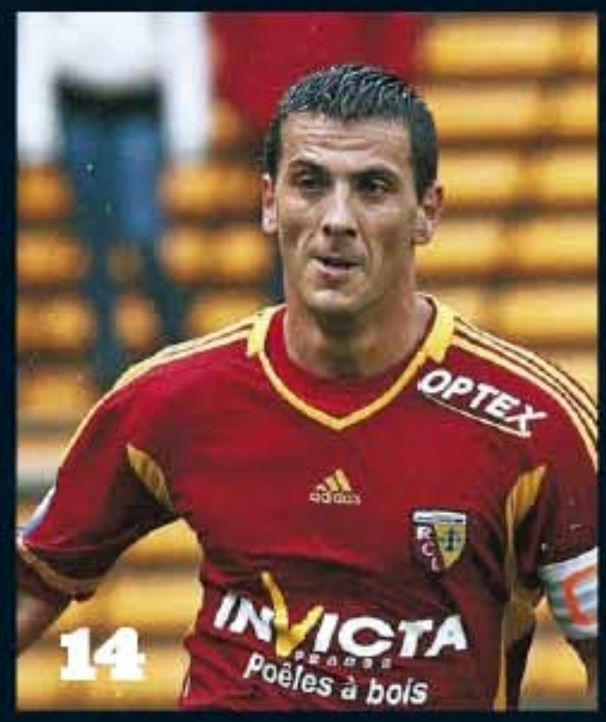

5

6

11

12

13



14

de l'ennemi lillois, il a pris la place de l'historique Gervais Martel à la tête du RC Lens. Spécialiste de la restructuration de clubs en difficulté financière, il a déjà exercé à Nantes, Strasbourg ou, donc, Lille. Avec plus ou moins de succès. Son objectif ? Résorber le déficit lensois, estimé à 10 M€, avec une chasse aux économies. Les niveaux 2 des tribunes Delacourt et Trannin ont déjà été fermés. « On en est là. Pour gagner dix millions, il faut gratter partout. »

9. Nicolas SEUBE

Joueur. Caen.

Capitaine emblématique du Stade Malherbe Caen, Nicolas Seube a connu un dernier exercice (très) délicat. Longtemps inamovible aux yeux de son entraîneur, Franck Dumas, le milieu de terrain a souvent été dépassé par la situation, impuissant face au naufrage de son équipe. En fin de contrat, il a finalement prolongé son bail et disputera sa douzième saison sous les couleurs du club normand. Sa septième en Ligue 2.

10. Anthony KNOCKAERT

Joueur. Guingamp.

Sans bruit, le Ch'ti a fait bien des misères, la saison dernière (11 buts, 4 passes décisives). À l'image du Guingamp de Gourvennec, dont il est le symbole : agréable à voir jouer, efficace et prometteur. La L1 l'a déjà dans le viseur, comme les défenseurs de L2, qui ont appris à se méfier de son réalisme et de son culot. Mais ce qui frappe (et quelle frappe !) chez le môme, c'est qu'à vingt ans il n'est encore qu'un finisseur pas encore fini. Au potentiel infini, ou presque.

8 000 PERSONNES ONT DÉJÀ SIGNÉ LA PÉTITION CONTRE LES MATCHES À 18 H 45

11. SOS LIGUE 2.

Collectif.

Le supporter de L2 est un homme en colère. La raison ? Des rencontres fixées à 18 h 45. Tout sauf un horaire pour aller mater un match dans un stade. Pour ne pas rester silencieux devant cette décision, les associations de supporters de Ligue 2 se sont unies sous la bannière Collectif SOS Ligue 2 pour lutter contre ces nouveaux horaires. Soutenus par des présidents de club, des joueurs et certains politiques, le collectif a lancé une pétition déjà signée par plus de 8 000 personnes. Un certain nombre d'actions seraient déjà prévues pour la saison : envahissement des terrains, banderoles piquantes, boycott de matches...

12. Régis BROUARD

Entraîneur. Clermont.

Toutes les belles histoires ont une fin, et il s'en est fallu de pas grand-chose pour que cela se termine en haut de la tribune présidentielle du Stade de France, une coupe de France à la main. Après y avoir mené Quevilly, coach Brouard méritait bien sa chance chez les pros, et c'est Clermont, comme par hasard, qui la lui a offerte. Aussi atypique que son nouveau club, Brouard connaît la difficulté de succéder à Der Zakarian, qui a failli lui aussi quitter Clermont sur un triomphe. Le club est resté en L2 et attend de son nouvel entraîneur de continuer à rêver. Ça tombe bien, Brouard adore ça...

13. Sébastien PÉREZ

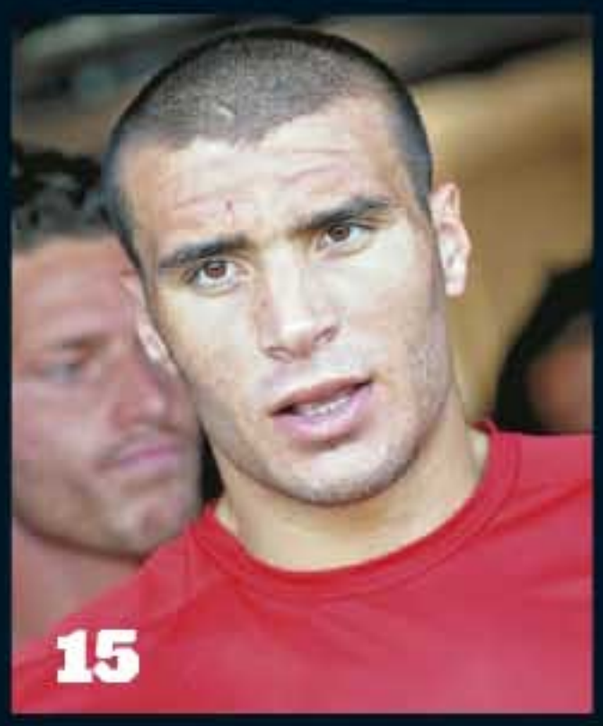
Directeur sportif. Dijon.

Son arrivée devait permettre à Dijon de grandir. Elle a conduit à des chamailleries de cour de récré entre le nouveau directeur sportif et l'entraîneur, Patrice Carteron. Sorti sauf de cette algarade rocambolesque un brin pathétique, débarrassé du clan d'en face, l'ancien défenseur marseillais a devant lui un sacré chantier : nouveau président, nouveau coach, une équipe désarçonnée par sa drôle d'aventure en L1 et un environnement rendu méfiant. Il y a du boulot...

14. Yohan DÉMONT

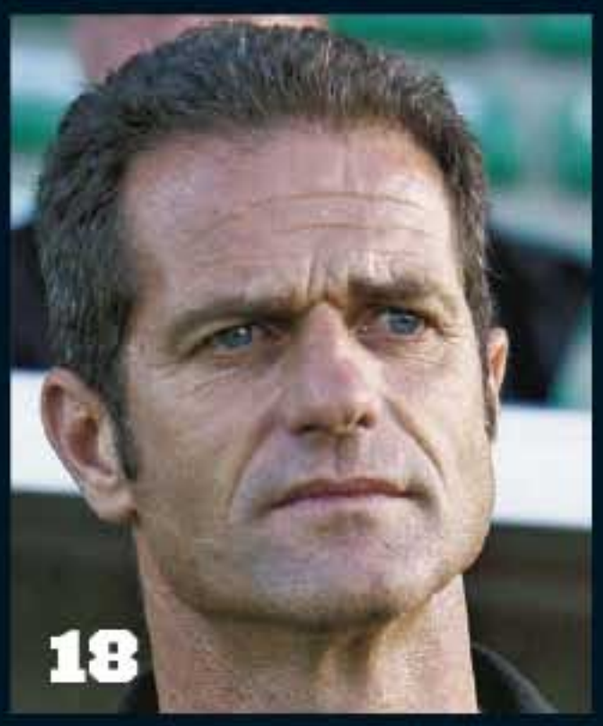
Joueur. Lens.

Personne n'a joué autant que lui à Lens la saison dernière. Le latéral droit totalise 35 titularisations pour 3 052 minutes de jeu. Mais le nouvel exercice ne commence pas de la meilleure des façons. Courant juillet, le Ch'ti, né à Valenciennes, s'est méchamment blessé dans un accident domestique en voulant rattraper une ampoule d'halogène qui lui a explosé dans les mains. La blessure a même nécessité une opération de la main. Rien qui ne devrait l'empêcher de tenir sa place cette saison.


15

16

17


18

23

24

25

26

15. Sebastian RIBAS

Joueur. Monaco.

Il était parti de Dijon l'été dernier, à peine validé le billet d'entrée pour la L1. Meilleur joueur et roi des buteurs (23) de L2, l'Uruguayen s'éclipsait sous un triomphe romain, persuadé que la gloire et l'Europe l'attendaient. Il choisit l'Italie et le Genoa, sans succès, puis rejoignit le Sporting Portugal plutôt que de retrouver la France. Il a finalement accepté d'y revenir, mais pas n'importe où, à Monaco, où sa collaboration avec Touré fait déjà saliver. La L2 peut trembler, Ribas est de retour...

16. Alain CAVEGLIA

Directeur Sportif. Caen.

Ancien agent de joueurs, il a débarqué à Caen au poste de directeur sportif en novembre dernier. Très proche de Franck Dumas, l'ancien buteur du Havre, de Lyon ou de Nantes a eu du mal à encaisser le départ de son ami au début de l'été. Mais n'a pas faibli au moment de conclure plusieurs dossiers transferts. Agouazi (Istres), Calvé (Nancy), Duhamel (Metz) et Poyet (Brest) ont signé. Grâce à lui. Également très proche du nouvel entraîneur, Patrice Garande, avec qui il partageait la chambre à Sochaux, Alain Caveglia bénéficie d'un CDI. Une rareté dans le football actuel.

17. Gabriel CICHERO

Joueur. Nantes.

Jean-Louis Garcia, son coach la saison passée, reste persuadé qu'avec lui Lens n'aurait pas été loin de la L1. Suspendu cinq mois après une rixe à Bastia en octobre, condamné à autant de prison avec sursis, le défenseur vénézuélien avait laissé l'image d'une brute épaisse que la virilité de ses interventions ne faisait rien pour démentir. Le voilà à la Beaujoire, ce(t) (ancien) temple du beau jeu. Erreur d'aiguillage ? Pas sûr. Cichero vaut bien mieux que les rapports de police.

18. Philippe HINSCHBERGER

Entraîneur. Laval.

C'est le doyen. Non en âge (52 ans, pas vieux pour un coach), mais en longévité. Cinq ans qu'il s'est installé à Le Basser, une éternité, même si Laval n'a jamais été trop belliqueux avec ses entraîneurs. Il y construit patiemment, chaque année, un groupe régulièrement visité par les recruteurs de tout poil et de toutes divisions. De quoi user, à force. Pas « Hinsch », dont la petite musique semble à l'abri du temps. Reste à savoir si le Tango l'est aussi...

19. Benjamin MENDY

Joueur. Le Havre.

Le cadet s'appelle Benjamin, ça n'est qu'une coïncidence. Ce qui ne l'est pas, c'est la place qu'occupe désormais le gamin dans l'équipe havraise. Sa première saison en L2 a été enthousiasmante, bluffante. Titulaire avant d'être majeur (il a eu 18 ans la semaine dernière), le latéral a électrisé le côté gauche normand, autant que les recruteurs qui venaient le voir, épatés et appâtés par sa maturité, son potentiel, son abattage. Si tout se passe bien, il sera bientôt en L1. Au Havre ou ailleurs.

20. Ulrich RAMÉ

Joueur. Sedan.

Les années passent, lui reste. À bientôt quarante piges, le portier sedanais est le doyen de cette L2 version 2012-13. Toujours aussi décisif et très utile dans le vestiaire ardennais, Ulrich Ramé s'est vu prolonger son contrat d'une saison, fin mai. Les dirigeants sedanais n'ont jamais regardé son âge. Lui n'a jamais hésité avant de signer. La retraite de l'ancien international peut bien attendre...

21. Pascal et Johan GASTIEN

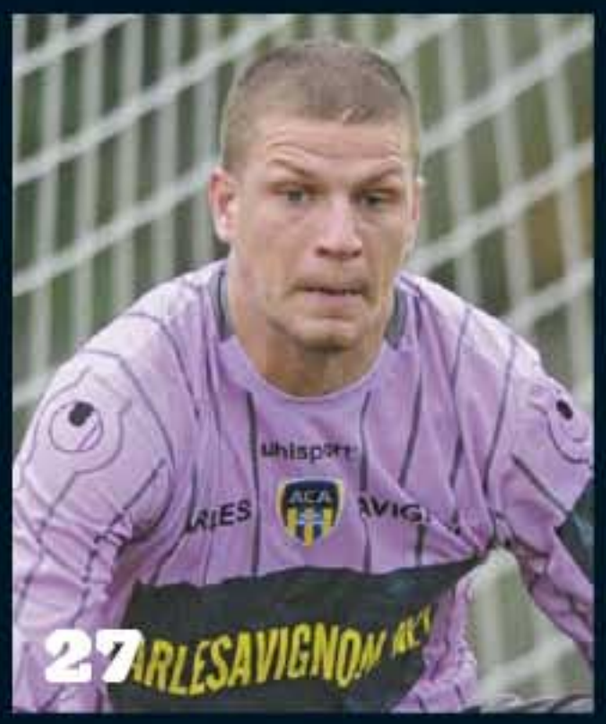
Entraîneur et joueur. Niort.

Tombé si bas, en CFA, Niort s'est tourné vers les siens pour survivre. Dans cette famille de fidèles, une autre famille : les Gastien. Pascal *(photo)*, directeur du centre de formation, et Johan, le fils, qui y était pensionnaire. L'un et l'autre ont grandi, et aujourd'hui que Niort retrouve la L2 le premier en est l'entraîneur, le second un moellon principal de son milieu.

22. Olivier PICKEU

Manager général. Angers.

Il était depuis longtemps le grand timonier du SCO Angers. Avec le départ de l'ancien président, Willy Bernard, le manager général, Olivier Pickeu, est désormais seul à la barre, ou presque. Les rêves ont diminué, mais le travail continue à être fait. Reparti la saison passée sur un nouveau projet, avec un coach « maison » (Moulin) et des envies de jeunesse, Angers solde son passé (les anciens partent un à un) pour s'inventer un avenir.



23. Seydou KONÉ

Joueur. Nîmes.

Étonnante trajectoire. L'Éléphant écrase tout sur son passage depuis qu'il est devenu croco. Mais avant de rejoindre le marigot des Costières, c'est peu dire qu'il n'écrasait pas la concurrence, ni les gardiens adverses. Après avoir souvent migré (Roumanie, Portugal, Pau en CFA), l'Ivoirien s'est fixé à Nîmes, où il explose enfin, à vingt-neuf ans. Meilleur buteur de National (21), il s'apprête à découvrir la L2 avec un appétit féroce. Un comble, pour un éléphant.

24. Nicolas DE PREVILLE

Joueur. Istres.

À vingt et un ans, l'Istréen fait partie des futurs très bons de la division. En une saison, le milieu offensif a changé de dimension. Sélectionné avec l'équipe de France des moins de 20 ans pour le Festival Espoirs de Toulon fin mai, il a marqué ses sept premiers buts la saison dernière. Saint-Étienne a tenté de l'approcher cet été. Sans succès. Le garçon a décidé de poursuivre avec son club formateur. Sage, en plus.

25. Fanfan TAGLIAGLIOLI

Président. GFC Ajaccio.

Plus qu'un président, une institution. François Tagliaglioli – « Fanfan » pour tout le monde – est président d'honneur à vie du club depuis... 1980. Il est toujours là, après cinquante ans de passion et d'emportements. À soixante-quatorze ans, Tagliaglioli vit cette montée comme un rêve. Aussi tempétueux que son club est impétueux, il symbolise une certaine idée du foot, héritée du passé glorieux du Gaz' chez les amateurs.

À QUARANTE ANS, ULRICH RAMÉ ENTAME SA VINGTIÈME SAISON PROFESSIONNELLE

26. Delvin NDINGA

Joueur. Monaco.

L'année dernière, à la même époque, Lyon, séduit par le rendement du garçon, avait tout fait pour l'attirer. Mais Auxerre n'avait rien lâché. Un an plus tard, l'international congolais a choisi Monaco pour rebondir. Sous le charme, le club de la Principauté a claqué 6 M€ pour attirer ce milieu de vingt-quatre ans. Un montant énorme. Surtout pour un joueur que Ranieri ne connaissait pas en arrivant.

27. Ludovic BUTELLE

Joueur. Arles-Avignon.

FF l'a classé en tête du classement des gardiens en 2011-12 avec une moyenne de 6,32. Des notes qui n'ont pas laissé indifférent. À vingt-neuf ans, le portier d'Arles-Avignon, grand artisan du maintien de son club, a attiré plusieurs formations de L1. Mais l'ancien grand espoir du football français n'a pas bougé. Dans la foulée, l'entraîneur sudiste Thierry Laurey lui a même confié le brassard de capitaine.

28. Henry LEGARDA

Président. Le Mans.

Sauvé de justesse sur le terrain (17e), le Mans a été envoyé en National par la DNCG pour un déficit d'environ 3 M€. Avant d'être sauvé in extremis par le CNOSF, deux jours avant le début du Championnat. Le président Legarda entamera donc une onzième saison à la tête du club. Avec pour objectif d'aller enfin présenter son nouveau stade aux cadors de la L1.

29. Mickaël CARADEC

Joueur. Châteauroux.

Le départ de Vincent Fernandez a marqué la fin d'une ère. À trente-sept ans, après huit ans sans discontinuer dans le but castelroussin, l'éternel portier de La Berri est parti. Son remplaçant vient de passer la trentaine et arrive de National. Caradec gardait le but de Bayonne, relégué en CFA, et n'a jamais joué aussi haut. Un pari, disons, osé.

30. Sami AL-JABER

Entraîneur. Auxerre.

Auxerre a beaucoup œuvré en coulisses cet été. Et plutôt intelligemment. Après avoir passé un partenariat sur la formation avec l'Azerbaïdjan, le club bourguignon s'est attaché les services de l'ancien buteur de l'Arabie saoudite Sami al-Jaber. Légende du foot saoudien, il a inscrit une quarantaine de buts en 163 sélections et disputé quatre Coupes du monde (1994, 1998, 2002 et 2006). Il sera en charge des attaquants. Et surtout une vitrine de premier choix pour un club en quête de liquidités... ■ O. B. ET A. T.

LE MATCH DU «BIG

HIER ET AVANT-HIER, ils étaient champions de France. Aujourd'hui, les voilà en L2, favo

AUXERRE

TALENTS INDIVIDUELS. L'AJA n'avait déjà pas sa place dans l'ascenseur au printemps dernier, ce n'est pas parce que quelques-uns de ses locataires (Traoré, Ndinga, Chafni…) ont déménagé que l'équipe va squatter au deuxième palier du foot français. Il reste du talent (Sorin, Boly, Kossoko…), dont certains ont déjà connu la L2 (Haddad, Le Tallec…). Reste à savoir s'ils veulent y séjourner. De la faculté d'Auxerre à éviter le pillage dépend son niveau… et sa saison. ■

NOTE 3/5

FORCE COLLECTIVE. Une relégation ne relève jamais du hasard. Elle découle d'un déficit de talent, d'un manque de passé commun ou, à l'inverse, d'une certaine usure. La source de la faillite icaunaise est à débusquer dans cette force de l'habitude, qui a fini par ensommeiller un groupe érodé par les années. En L2, une fois le traumatisme digéré, électrochoc sur un encéphalogramme tout plat, ce vécu peut devenir une force. À condition de l'avoir pris comme un coup de fouet… et non un coup de bambou. ■

NOTE 2/5

RC LENS

TALENTS INDIVIDUELS. Coach Garcia a passé son année à déplorer le décalage entre le pedigree de certains cadres et leur rendement. Les soldes décidés par la nouvelle direction lui ont laissé l'espoir de se débarrasser des boulets, mais la concurrence, pas folle, convoite plutôt sa jeunesse (Kondogbia au FC Séville, T. Hazardà Chelsea…). L'arrivée de Lemoigne est une heureuse nouvelle, mais le reste du recrutement est en veilleuse (Touzghar, Valdivia, N'Diaye). Lens a pourtant un absolu besoin de ce genre de joueurs de L2. ■

NOTE 2/5

FORCE COLLECTIVE. Il y a peu, dans ces colonnes, Jean-Louis Garcia se voulait optimiste, persuadé que les épreuves vécues par ses joueurs les avaient rendus plus forts et plus proches. Qu'un groupe était né dans l'adversité. À vérifier. Le traumatisme d'un été meurtrier (rachat du club par une banque, départ de Martel, incertitude sur l'avenir) peut tout ficher en l'air. Mais si Martel n'est plus là pour le faire, le public se chargera de rappeler à son équipe certaines valeurs qui pourraient bien la sauver. ■

NOTE 3/5

ASM FC MONACO

TALENTS INDIVIDUELS. On est obligé de noter sur 5 ? Sûr ? Dommage ! Forcément, vu la course à l'armement auquel elle se prête, l'ASM est seule au monde. Elle avait envoyé plus de représentants à l'Euro que le champion de France Montpellier ! Et en accueille deux autres depuis cet été. L'arrivée de Ndinga résume à elle seule la puissance financière qu'exercent les « potasso-dollars » du patron russe Dimitri Rybolovlev (il est dans les engrais). Aucun doute : Monaco est bien le PSG de la L2. ■

NOTE 5/5

FORCE COLLECTIVE. S'il n'a qu'une faiblesse, ça ne peut être que celle-ci. À force d'empiler les pedigrees de bonne famille, l'effectif princier va finir par avoir des problèmes d'étiquettes. Il va devoir se trouver non seulement une hiérarchie, mais aussi des affinités, éviter les bouderies et les jalousies. Un club de foot a parfois des airs de cour royale. C'est le lot de toutes les grandes équipes… même en L2. Peut-être même encore plus en L2. À Ranieri de faire respecter le protocole. ■

NOTE 3/5

FC NANTES

TALENTS INDIVIDUELS. Ce n'est pas de talent, mais de nerf, dont a manqué Nantes ces dernières années. Le renfort de guerriers sans peur (on ne parlera pas des reproches), comme Cichero, Madouni ou Deaux, devrait y remédier. Pour le reste, les Canaris n'ayant pas ouvert la volière, les oisillons ne se sont donc pas envolés, et c'est tant mieux (Trébel, Veretout…). Si Bangoura retrouve sa vista, si Djordjevic reste tonique, alors, la saison de Nantes sera charmante. Il y a trop de talent pour que le gâchis continue. ■

NOTE 3/5

FORCE COLLECTIVE. Le travail effectué durant un an par Landry Chauvin n'a pas débouché sur une montée, mais il en reste forcément un terreau sur lequel son successeur, Michel Der Zakarian, va pouvoir faire germer. Pour ne pas se planter, le nouvel entraîneur va cultiver le fonds de jeu et les automatismes éclos sous l'ère Chauvin, et y semer une touche de grinta qui pourrait se montrer florissante. Le jeu à la nantaise n'est peut-être pas pour demain, mais la montée… ■

NOTE 4/5

FOUR »

ris naturels pour la remontée. Favoris, vraiment ?

TEXTE ARNAUD TULIPIER

BANC DE TOUCHE. Lorsque Jean-Guy Wallemme est arrivé, en mars dernier, Auxerre avait déjà la tête sur le billot. Cette fois, il peut éviter le carnage et renvoyer l'AJA d'où elle vient. Il a déjà réussi pareille mission, à Lens (2008-09), et connaît la division pour y avoir vu de toutes les couleurs, en sang et or, et en rouge et blanc (Rouen). Comme d'habitude, il devrait s'appuyer sur la formation. Ça ne devrait pas faire de mal à l'AJA de renouer avec de bonnes vieilles habitudes. ■

NOTE 3/5

ENVIRONNEMENT. L'abbé Deschamps doit en avaler sa soutane : après avoir reçu le futur champion montpelliérain dans la fureur au dernier soir de la saison, son stade, frappé de huis clos, va être plongé dans le silence le plus complet pour la première levée. Cela fera du bien à un club beaucoup trop agité ces dernières années, où les bruits de vaisselle cassée couvrent désormais les chants de victoire. À l'heure du retour en L2, le triumvirat historique Bourgoin-Roux-Hamel doit balayer en cuisine. Sinon... ■

NOTE 2/5

TOTAL 10/20

BANC DE TOUCHE. Si l'on parle autant de Garcia, c'est parce qu'il est au cœur du destin lensois. La survie se joue dans les bureaux, mais l'architecte des Sang et Or, c'est lui. S'il a été choisi par Martel et conforté par ses successeurs, c'est pour ses talents de bâtisseur, aperçus à Angers. Fin connaisseur de la tactique et de la L2, le Méridional se fait fort d'enjamber les écueils. Avec qui ? Ses forces émergentes s'enfuient, la relève n'est pas forcément prête. La saison pourrait être longue. ■

NOTE 3/5

ENVIRONNEMENT. Lens a peut-être perdu un peu de son âme avec le départ de Martel. Mais, si l'ancien patron a donné les clés à la banque, il a laissé son cœur à son peuple, le public de Bollaert. D'où la prudence du nouveau président, Luc Dayan, qui, sacrilège en ces lieux, a réveillé l'honni voisin lillois dans les années 2000. De quoi rendre méfiants les Lensois. En cas de retard à l'allumage sur le terrain, ça pourrait pétarader sévère en dehors... ■

NOTE 2/5

TOTAL 10/20

BANC DE TOUCHE C'est la recrue de l'été, en L2, et elle va s'asseoir sous la cahute de Louis-II. Claudio Ranieri présente quand même un sacré CV... à défaut d'un grand palmarès. La liste des bancs où il s'est assis donne le tournis : Valence, Juventus, Chelsea, Roma, Inter... Son expérience, incomparable à ce niveau, va lui être utile, notamment pour gérer un groupe démesuré dont certains jeunes, pourtant prometteurs, devraient être exclus. Bon courage ! ■

NOTE 5/5

ENVIRONNEMENT. Si le Parc de Princes rugit déjà à l'idée d'admirer ses nouveautés, Louis-II en est encore à somnoler. Et ça ne devrait pas changer. La dream team monégasque devra aller puiser en elle sa flamme, sans pouvoir compter sur son public (quel public ?). C'est en solitaire qu'elle va devoir atteindre l'unique issue envisagée par son bienfaiteur : la montée. Et affronter l'adversité qui va l'attendre à chaque coin de gradin, un gourdin à la main. Pas facile à porter, le costume de superhéros... ■

NOTE 2/5

TOTAL 15/20

BANC DE TOUCHE Il revient. Et c'est assez fou pour que cela réussisse. Parti écœuré de son premier passage en 2008, après avoir fait remonter l'équipe en L1, Der Zak' va tenter de réussir le même exploit, car c'en est un en ces lieux incertains. Il va apporter sa rage et son tempérament à une équipe qui a parfois manqué de l'une et de l'autre, convaincu qu'il aura désormais le contrôle total sur le destin de son équipe. Sa réussite à Clermont mériterait qu'on y croit, pas le récent passé nantais... ■

NOTE 4/5

ENVIRONNEMENT. Si Der Zakarian a accepté de revenir, ce n'est pas pour revivre le « calvaire » (ce sont ses mots) qui fut le sien. Il assure que les temps ont changé. Les hommes aussi. Certains sont partis, comme Gilles Favard, l'ancien conseiller du président Kita, d'autres ont évolué, à commencer par le boss lui-même. À voir. Depuis son passage, les entraîneurs n'ont guère été ménagés. Et ce n'est pas parce qu'il avait regretté publiquement son départ à plusieurs reprises que Kita a signé un chèque en blanc à Der Zakarian. ■

NOTE 2/5

TOTAL 13/20

BROUARD CARNET DE

APRÈS AVOIR PAS MAL MARTYRISÉ LE MONDE PRO avec Quevilly, le technicien le découvre de l'intérieur, à Clermont, cette saison.

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

LA FIN DE L'AVENTURE QUEVILLAISE

« Certaines choses ne m'ont pas plu ». « J'ai su très vite que je ne resterais pas à l'USQ. J'avais besoin de passer à autre chose. J'ai vécu tellement de trucs avec ce club, avec ce groupe... Ce n'est pas que je devais couper le cordon, parce que je n'oublierai jamais, jamais, jamais, jamais... mais j'avais l'impression que j'avais fait le tour, à Quevilly. Après la finale *(perdue 1-0 face à Lyon)*, ma première réflexion a été de me demander ce qu'on pouvait faire de plus. À part monter en Ligue 2, avec des moyens plutôt restreints, je ne vois pas ! Et puis, pour être honnête, il y a eu différentes choses avec les dirigeants qui ne m'ont pas plu sur la fin. Notamment lors de l'épopée en Coupe de France. Je ne pouvais pas rester. Alors, je suis parti, même si je n'avais rien derrière. C'était un risque, mais il fallait que je parte. Quitte à me retrouver sans rien. Et puis Clermont m'a appelé. »

SON ENTRETIEN D'EMBAUCHE

« On a parlé de tout, de rien, pas de foot ». « Quand j'ai rencontré le président Michy, on a très peu parlé foot. De tout, de rien, mais pas de foot. C'est un personnage atypique. Il m'a clairement dit d'entrée : "Votre métier, non... Sincèrement, non, je n'y connais pas grand-chose." Malgré ce qu'il prétend, en vérité, il s'y intéresse beaucoup. Il sait ce qui se passe dans le milieu. Mais ce n'est pas son truc. Lui, il est à fond dans le sport automobile. Olivier Chavanon, le manager général, lui avait parlé de moi. On a joué ensemble à Bourges pendant deux ans. Depuis, comme il s'occupe du recrutement de Clermont, on s'appelait deux, trois fois par an pour échanger nos avis sur des joueurs qu'on voulait. Rien de plus. Je sais qu'il a appuyé ma candidature. Mais il y avait d'autres entraîneurs sur la liste. À la fin de l'entretien, le président Michy m'a dit qu'il me donnerait une réponse quelques jours plus tard. C'était un samedi après-midi. Il m'a rappelé le mercredi soir, ç'a duré quinze secondes. Il m'a dit : "Je vous rappelle comme prévu. Je vais vous donner votre chance. Téléphonez à Olivier Chavanon. Bonne soirée." J'étais heureux. Je n'avais pas d'autre contact, j'étais sans club depuis mon départ de Quevilly. Mes trois, quatre pistes en L2 n'avaient pu se faire, il y avait bien un club au Maroc, deux ou trois sélections à l'étranger, mais

> Je voulais rester en France. Pour redécouvrir le monde pro en tant qu'entraîneur.

BANC

Témoignage sans fard d'un bizut.

je voulais rester en France. Pour redécouvrir le monde professionnel en tant qu'entraîneur, Clermont, c'est une bonne étape.»

LA PRISE DE FONCTION

«Trois ans que je n'ai pas pris de vacances». «Cela fait trois ans que je n'ai pas pris de vacances, alors, j'ai enchaîné direct. En plus, j'avais mon DEPF à terminer, donc, je me suis mis au travail tout de suite. Je suis descendu à Clermont pour voir Olivier *(Chavanon)*, histoire de faire un point sur l'effectif. On a mangé ensemble, il m'a parlé de tout l'effectif, de ce qu'il pensait des joueurs, ceux qu'il fallait garder, ceux qu'il fallait laisser partir. Je l'ai d'abord écouté, puis je lui ai donné mon point de vue après avoir regardé sur DVD trois ou quatre rencontres de la saison passée en intégralité, plus quelques extraits d'autres matches. Depuis, on continue de bosser ensemble, on échange au quotidien, cela se passe très bien. On partage la même vision du football, il souscrit au football que je compte mettre en place. En revanche, je vois très peu Claude Michy. Mais il m'appelle tous les soirs pour savoir si tout se passe bien. On parle de tout, du beau temps, du Tour de France, toujours pas de foot, mais je sens qu'il est attentif à ce qui se passe. Ça me plaît.»

LE RECRUTEMENT

«Bingo, je te fais confiance pour Capelle». «On cherche encore deux ou trois joueurs. Olivier fait une liste, moi aussi, et on compare. Quand il me propose des noms que je ne connais pas très bien, je regarde des bouts de match pour me faire mon opinion, je me renseigne à travers les connaissances que j'ai dans le milieu. Si on n'est pas d'accord, on ne prend pas. Il y a parfois débat, mais c'est très sain. Par exemple, on a pris Emmanuel Imorou, le latéral de Braga. Je le connaissais un peu de Châteauroux, je l'avais joué avec Rodez quand il était en réserve. Mais c'était trop lointain pour que je me permette de le juger. Olivier le suivait depuis très longtemps, il le connaissait bien. Il m'a dit de foncer, j'y suis allé les yeux fermés. Pierrick Capelle *(NDLR : que Brouard avait à Quevilly)*, c'est le contraire. Olivier ne le connaissait pas. Je lui en ai parlé, il m'a dit: "Bingo, je te fais confiance." On l'a pris. J'étais content de respecter ma parole. J'avais toujours dit à Pierrick que, si j'avais la possibilité d'aller dans un club pro, et s'il y avait une possibilité dans ce club pro, je lui donnerais sa chance. Là, c'était l'occasion. Alessandrini parti *(à Rennes)*, il nous manquait un gaucher. À lui de démontrer qu'il mérite cette confiance. Je ne suis pas inquiet pour lui, même s'il est en train de réaliser que le monde pro est sans doute plus difficile qu'il se l'imaginait. Mais il n'y a pas de raison qu'il n'y arrive pas.»

PREMIERS CONTACTS AVEC LES JOUEURS

«Si on joue "petit pied", on va se faire défoncer!» «Quand je suis arrivé, j'ai voulu rencontrer chaque joueur individuellement. Ça m'a beaucoup occupé. Une demi-heure, quarante-cinq minutes, parfois plus pour certains. Je leur ai demandé comment ils avaient vécu la saison dernière, comment ils voyaient leur avenir. Je leur ai expliqué ce que je souhaitais mettre en place, le cadre de vie du groupe, les principes de jeu. Pendant les trois premières semaines, à l'entraînement, je les ai laissés faire. J'étais omniprésent sur les séances, c'est moi qui effectuais les mises en place, on a beaucoup bossé, mais je n'arrêtais pas systématiquement pour expliquer. J'ai regardé pour voir comment ils se comportaient. Comment ils réagissaient devant les difficultés. Dans le jeu, je veux de la réflexion, pas qu'ils courent n'importe comment et n'importe où. Ce n'est qu'après ces trois semaines que j'ai vraiment repris la main. Je leur ai demandé d'intégrer beaucoup de choses en peu de temps. Ça peut être dangereux, mais si on joue "petit pied", dans la retenue, on va se faire défoncer! Il y a une part de risque, mais ça vaut le coup de la prendre.»

LE COMPORTEMENT DES JOUEURS

«Ils peuvent être plus que des petits soldats». «Il y a beaucoup de bonne volonté, peut-être même une trop grande application. Ils doivent se lâcher sur le terrain. Et en dehors, aussi. Leur personnalité doit encore plus s'extérioriser, ils sont un peu renfermés. Ce sont des joueurs qu'il faut valoriser, mettre en confiance. À moi de leur dire, de leur faire comprendre qu'ils ont d'autres qualités que leur état d'esprit. Qu'ils peuvent être plus que des petits soldats. Certains joueurs ont été dans la lumière à Clermont ces dernières années, comme Alessandrini, par exemple, et c'était mérité. Mais les autres auraient eux aussi pu être valorisés. Ils ont un véritable potentiel. Ce n'est pas un discours de circonstance, je le pense très sincèrement.»

LES MATCHES DE PRÉPARATION

«On n'a marqué qu'un but». «On a pris très peu de buts, mais on en a très peu marqué, aussi. Un seul, en fait, contre Châteauroux. Sinon on a fait deux nuls *(Tours et Arles)*, et on a perdu contre l'UNFP. Le match d'Auxerre était un peu particulier. On a pris une raclée *(4-0)*, c'était autant dû au talent des Auxerrois qu'à notre préparation, en décalage par rapport à eux. Ça ne m'a pas fait peur. Ce qui m'a inquiété, en revanche, c'est qu'on ne se procurait pas assez d'occasions. Mais ça s'est amélioré lors des deux dernières rencontres, même si le but nous a encore fui.»

LA PREMIÈRE JOURNÉE... ET LES SUIVANTES

«Je me réveille la nuit». «Je dois avouer que plus on approche de l'ouverture du Championnat, plus j'y pense. J'imagine ce premier match. Différents scenarii se bousculent dans ma tête. Ça me réveille la nuit, j'y pense la journée. C'est d'autant plus fort que l'on commence à Niort, où j'ai joué. Le calendrier m'a réservé de belles surprises. Après Niort, on affronte Angers, qu'on avait éliminé deux fois avec Quevilly, puis Nîmes, que j'ai entraîné après y avoir joué, et Caen, un autre de mes anciens clubs. C'est quand même terrible! Je me dis que c'est un clin d'œil du destin, et tous ces clins d'œil ne peuvent que me donner le sourire. Ça me fait marrer. Comme si la L2 me souhaitait la bienvenue.»

À VENIR LA SAISON

«Je sais qu'on m'attend». «Je souris, j'espère, je rêve, j'imagine. J'ai des certitudes sur ce que je veux mettre en place, mais c'est tout. J'arrive en toute humilité, je vais y passer du temps et il arrivera ce qui arrivera. Je sais très bien que l'on m'attend, que certaines personnes dans le monde du foot se disent que je n'ai pas ma place chez les pros parce que je viens de Quevilly. Mais je n'ai pas envie de rentrer dans ce truc-là. Cela fait partie du jeu, je l'ai accepté en signant à Clermont.» ■

BIO EXPRESS

45 ans. Né le: 17 janvier 1967, à Antony (Hauts-de-Seine). PARCOURS DE JOUEUR (milieu): Rodez (1985-1990), Montpellier (1990-1992), Bourges (1992-1994), Niort (1994-1996), Red Star (1996-97), Caen (1997-1999), Nîmes (1999-2001), Cannes (2001-2003). PALMARÈS: néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Rodez (2003-2005), Nîmes (2005-octobre 2007), Quevilly (2008-2012), Clermont (depuis juin 2012). PALMARÈS: néant.

JEUX OLYMPIQUES

BOUHADDI SANS LÉGITIME

A L'IMAGE D'UNE LIGNE ARRIÈRE trop souvent passive face aux Américaines finalement victorieuses (4-2), la réussi son retour, elle qui avait été écartée du dernier Mondial.

VINCENT VILLA,
à Glasgow
villa@francefootball.fr

POUR LES BLEUES, Londres est encore loin, autant d'un point de vue géographique que sportif. Basées du côté de Glasgow en ce début de tournoi, les demi-finalistes du dernier Mondial n'apercevront au mieux la capitale anglaise qu'en demi-finales, si leur défense, qui a fait le plein de « bagages » mercredi, leur permet de voyager jusque-là. En cédant quatre fois face aux États-Unis, les Françaises ont jeté un pont avec leur épopée allemande, mais ce n'est sans doute pas ainsi qu'elles imaginaient prolonger l'histoire écrite l'an dernier. Ce ne sont pas les émotions enfantées par le quart de finale contre l'Angleterre (1-1, 4 t.a.b. à 3) qui se sont propagées douze mois après à l'Hampden Park, mais les désillusions nées de grossières erreurs défensives contre l'Allemagne (2-4) au premier tour et les États-Unis (1-3) en demi-finales. Pourtant, cette fois-ci, la stabilité de l'axe et la sélection de Sarah Bouhaddi paraissaient comme des arguments en béton à l'instant de soutenir la thèse d'une meilleure solidité défensive.

« D'HABITUDE, ELLE TE FAIT GAGNER UN MATCH. » L'an passé, la mise à l'écart de la gardienne de Lyon, considérée par beaucoup comme la meilleure spécialiste de l'Hexagone, avait grassement nourri les commentaires. Pendant la Coupe du monde, il était tentant d'avancer qu'avec elle les Bleues auraient franchi la frontière qui sépare les beaux perdants des jolis vainqueurs. Au vu de sa prestation du milieu de semaine, force est de constater, cependant, que la grande absente de 2011 n'a pas fait preuve d'une exceptionnelle présence dans sa surface de réparation. Sur le premier but, inscrit par les Américaines à la suite d'un corner, on l'a sentie hésitante, comme si elle avait le short entre deux chaises : elle a donné l'impression de vouloir sortir avant de se raviser. « Comme la balle va assez loin, j'essaie de la suivre, mais il y a beaucoup de joueuses adverses. Ensuite, je suis battue sur la tête de Wambach, et Élise *(NDLR :* Bussaglia) n'est plus au poteau. On va regarder à la vidéo si j'ai commis une erreur de lecture. »

Peu à l'aise dans ses sorties, Sarah Bouhaddi n'a fait qu'accroître la fébrilité de l'arrière-garde des Bleues.

DÉFENSE

gardienne des Bleues n'a pas franchement

Dire que Sarah Bouhaddi est hautaine, c'est des préjugés.
Sarah Bouhaddi

Un nouveau visionnage de la rencontre confirmerait sûrement un manque d'autorité sur les balles aériennes et, de manière générale, le sentiment qu'elle n'a pas été décisive. « Sarah, d'habitude, elle te fait gagner un match, souligne Bruno Bini, le sélectionneur. Là, elle n'a pas sorti l'arrêt qui aurait changé le visage de la partie. » C'est vrai, face aux déferlantes adverses, ses gants n'ont pas façonné l'exploit qui, parfois, ressuscite l'espoir. « Forcément, on se dit toutes sous la douche qu'on aurait dû, ou pu, faire mieux, admet-elle. Je vais analyser, avec l'entraîneur des gardiennes (Philippe Joly), les buts que j'ai encaissés. Je n'ai rien à dire de plus... » Elle avait été plus loquace avant les Jeux, à l'instant de parler de son premier match international, sorte de baptême bien arrosé : les largesses du ciel avaient ce jour-là répondu à celles des défenses. « C'était face à l'Écosse (6-3, le 21 février 2004), avait-elle confié. J'avais dix-sept ans. Il pleuvait sur Montpellier, un truc de malade ! Je me sentais bien pendant l'échauffement. Et puis, j'avais pris trois buts, très vite (4e, 10e et 12e). Au bout de vingt minutes, Élisabeth Loisel avait préféré me faire sortir du terrain. Certains diront que ça m'a réussi, d'autres pas. J'estime que oui. » Les cinquante-trois maillots bleus qui ont habillé sa carrière internationale depuis cette partie au scénario décousu l'attestent. Mais sa vie en équipe de France, qui a pris source dans la pluie de buts de la Mosson, ne s'est pas pour autant écoulée comme un long fleuve tranquille. La malchance, en effet, s'est chargée de poser des chausse-trapes sur son parcours durant le Championnat d'Europe 2009. À la veille de défier les Pays-Bas en quarts de finale, une rupture des ligaments croisés a démoli un de ses genoux et anéanti sa fin de tournoi.

UN JEU DE L'EGO QUI S'EMBOÎTE MAL AVEC LES BLEUES. Sans elle, les Bleues se sont cogné la tête contre un mur néerlandais qui ne s'est jamais fissuré et se sont inclinées aux tirs au but (0-0, 4 t.a.b. à 5). Sans elle, également, l'équipe de France a vécu deux ans plus tard une aventure majestueuse lors du Mondial 2011, l'épreuve qui a changé à jamais la face d'un petit monde, celui du football féminin dans notre pays. Entre ces deux compétitions, Sarah Bouhaddi ne s'est pas retrouvée coincée dans un embouteillage de sélections. Du 30 août 2009 et le 15 février 2012, elle a même quasiment disparu de la circulation, avec une seule apparition internationale recensée. Sa blessure ne justifie pas, à elle seule, cette traversée du désert, qui s'explique aussi par son attitude en bleu : du point de vue du sélectionneur, elle apparaissait comme un grain de sable dans la mécanique des relations humaines.

« Il y avait un problème par rapport à notre projet de vie, soutient Bruno Bini. Je n'ai pas envie de m'étendre sur le sujet. Il y a un an, les journalistes se foutaient de ma gueule et, aujourd'hui, ils disent le contraire au sujet des garçons. » Référence est faite à la manière dont la presse a stigmatisé le comportement de quelques internationaux puérils lors du dernier Euro, alors que le choix de ne pas convoquer Sarah Bouhaddi en Allemagne avait suscité moins d'éloges que de sarcasmes. Les critiques les plus vives étaient venues de Lyon, où les aspérités de sa personnalité ne semblent pas poser de problème à Patrice Lair. « Parfois, ses paroles dépassent sa pensée et elle peut se montrer maladroite dans ses interventions, un peu comme moi, considère le coach de l'OL. On se complète bien. J'aime ce type de caractère. Sarah possède un fort ego et une grande sensibilité. »

« CE QUI SE FAIT DE MIEUX EN EUROPE. » Au dire de ceux qui la côtoient, son réservoir de confiance en elle est également bien rempli, au risque, parfois, de déborder. « Trop de confiance en moi ? Je ne ressens pas ça. Je dégage peut-être quelque chose qui ennuie certains, un peu trop d'assurance, mais je ne le décide pas. Dire que Sarah Bouhaddi est hautaine, a la grosse tête, ce sont des préjugés. Je ne vais pas changer parce que les gens ont des préjugés. Je ne demande pas à tout le monde de m'aimer. » Si son tempérament divise, son talent, en revanche, réunit. « À son poste, c'est l'une des meilleurs au monde grâce à sa très bonne prise de balle, son jeu au pied et sa lecture du jeu, estime Bruno Bini. Il faut qu'elle gagne un peu en tonicité et en concentration. » Patrice Lair glisse, lui aussi, de très rares bémols au milieu d'un concert de louanges. « Elle est un peu trop facile dans son jeu au pied. Mais Sarah, c'est ce qui se fait de mieux en Europe. Tu sais que, le jour J, elle va être présente. » Si ce n'était pas le cas face aux États-Unis, il lui reste au moins deux matches pour donner raison aux autres et à elle-même, quand elle avance : « J'ai travaillé quand j'étais jeune pour devenir la meilleure. » ■

Même pas mal ?

MERCREDI, L'ÉQUIPE DE FRANCE a accompli, du point de vue de la performance, le plus grand début de match de son histoire. Mener 2-0 en moins d'un quart d'heures face aux États-Unis est à inscrire dans son livre des records. Mais les Bleues ont ensuite vécu un terrible renversement de situation, dont on peut se demander s'il est susceptible de creuser profondément dans les esprits le sillon de la déception. Se remet-on aisément d'avoir laissé passer l'occasion unique de croquer l'ogre du tournoi olympique ? Et, accessoirement, de marquer son territoire ? « On verra bien, lance Bruno Bini. Prendre quatre buts contre les États-Unis, ce n'est pas la même chose que d'en encaisser quatre face au Luxembourg ! Ce n'est pas satisfaisant, mais on va travailler là-dessus. On n'a pas vécu un cauchemar, on a avant tout participé à un match de haut niveau. Et on leur a donné trois buts sur trois grosses erreurs individuelles. » Les unes après les autres, les joueuses se sont attachées à replacer ces fautes dans un contexte plus collectif. « On n'a pas été au niveau, juge Sonia Bompastor. À 2-0, on a arrêté de jouer, on a laissé trop d'espace entre les lignes et on n'est pas assez passées sur les côtés. On n'a pas été très bonnes, mais les Américaines nous ont gênées. Il nous faut maintenant retrouver notre jeu et nos valeurs. Mais on ne doit pas tout voir de façon négative. Il faut rapidement se tourner vers le deuxième match, face à la Corée. » Celui-ci mesurera la capacité des Bleues à briller au rebond. ■ V. V.

INCROYABLE MAIS FOOT !
6/15

LE PREMIER **BLACK** DES BLEUS

EN FOULANT LA PELOUSE DE COLOMBES, un dimanche de février 1931, Raoul Diagne a changé à jamais l'historiographie de l'équipe de france...

L'EQUIPE

CE VENDREDI 3 JUILLET 1998, Raoul Diagne s'est installé face à la télévision, son paquet de gauloise, blonde, à portée de main, pour suivre le quart de Coupe du monde entre la France et l'Italie. À quoi pense-t-il au moment où l'arbitre donne le coup d'envoi? Se souvient-il du match qu'il a lui-même disputé, soixante ans plus tôt, contre la même Squadra Azzurra? Né en 1910, à Saint-Laurent-du-Maroni, en Guyane, Diagne découvre le football à treize ans en signant sa première licence au Stade Français. Trois ans plus tard, le voilà au RC Paris. Il a à peine vingt ans lorsqu'on lui propose de passer pro. Le football, à l'époque, est loin d'être aussi prestigieux et lucratif qu'aujourd'hui. Son père, Blaise Diagne, sous-secrétaire d'État aux Colonies, ne saute pas de joie. Il envisageait pour son fils une tout autre carrière : médecin, militaire ou haut-fonctionnaire. Sans doute espère-t-il que cette lubie de jouer au ballon lui passera. Il n'en sera rien et, très vite, Raoul devient un pilier de l'équipe parisienne, le plus souvent comme arrière droit.

INTERNATIONAL À VINGT ANS. En dehors du terrain, c'est un joyeux compagnon qui entraîne ses coéquipiers dans les cabarets de Montmartre. Les virées se finissent *Chez Michou* ou *Chez Eve,* un établissement où les filles sont plutôt déshabillées et où ils croisent Jean Gabin ou Joséphine Baker, qui le surnomme « mon petit frère ». Le jeune homme se fait aussi remarquer sur les Grands Boulevards, avec Rosso, un jeune guépard que son père a rapporté du Sénégal. Ce n'est pourtant pas par ses frasques, mais bien grâce à ses qualités sportives que Raoul attire le regard des sélectionneurs nationaux. Dimanche 15 février 1931, celui qu'on surnomme déjà « l'Araignée noire » fait son entrée en bleu pour un match amical contre la Tchécoslovaquie. Ce jour-là, lorsqu'il foule la pelouse du stade de Colombes, devant les 28 000 spectateurs, Raoul Diagne devient le premier joueur de couleur à intégrer l'équipe de France. Les Bleus, bien qu'ayant dominé tout au long de la partie, s'inclinent 2 à 1. Le lendemain, on peut lire dans l'hebdomadaire *Football,* sous la plume de Michel Rossini : « Diagne, dont c'était les débuts dans l'équipe tricolore, fut en tout point excellent, en ce qui concerne le côté défensif de son rôle ; dans l'attaque, il a encore maintes choses à apprendre. »

FACE À L'ITALIE DE 1938. Des progrès, Diagne en fera. En 1936, c'est devenu un joueur complet, capable d'évoluer à tous les postes... même dans le but! Quand, à mi-saison, Rudi Hiden, le goal international autrichien du Racing, quitte le club parce qu'on lui a refusé une augmentation de salaire, Raoul le remplace au pied levé avec suffisamment de talent pour qu'on lui confie l'intérim jusqu'au retour du gardien boudeur. Raoul revient alors dans le champ... pour remporter le doublé Coupe-Championnat. En 1938, la France accueille la Coupe du monde pour la première fois de son histoire. Les Bleus, qui accèdent aux quarts de finale, affrontent l'Italie. Plus qu'une opposition de style, c'est un affrontement idéologique auquel on assiste. En plus du Black Raoul Diagne, Gaston Barreau a sélectionné Abdelkader Ben Bouali et Jean Bastien, tous deux d'origine algérienne, Ignace Kowalczyk, né en Pologne, ou encore Gusti Jordan, Autrichien qui a choisi d'adopter la nationalité française (décision qui lui vaudra d'être emprisonné par la Wehrmacht en 1940). Face à cette équipe de France cosmopolite, l'Italie s'avance, portant des chemises noires fascistes et effectuant le salut mussolinien. La défaite des Français (1-3) devait être comme un signe des événements à venir. Avant que la guerre n'éclate, Raoul Diagne et le Racing décrocheront encore deux Coupes de France en 1939 contre l'Olympique Lillois et en 1940 contre Marseille, cinq jours avant l'invasion allemande. Passé en zone libre, il poursuit sa carrière à Toulouse puis, après la guerre, à Annecy et Nice. En 1963, Diagne encadre l'équipe nationale du Sénégal, indépendant depuis peu (1960). On imagine sa fierté lorsque, sous sa houlette, les Lions de la Teranga battent l'équipe de France 2 à 0 lors des Jeux de l'amitié. Il s'est éteint le 17 novembre 2002, à l'âge de quatre-vingt-douze ans et repose dans le cimetière de Créteil (Val-de-Marne). Auparavant, celui qui n'a manqué aucun des matches du Mondial 98 aura pu voir ses « héritiers » le venger des Italiens. Et voir, lui le premier joueur black de l'histoire, une équipe française issue de tous les coins du monde francophone brandir la Coupe du monde. ■ CYRIL GUINET

JOUEUR COMPLET, LE DEFENSEUR GUYANAIS EST CAPABLE D'ÉVOLUER À TOUS LES POSTES... MÊME DANS LE BUT !

Tout au long de l'été, *France Football* vous invite à découvrir des histoires étonnantes de stars ou d'anonymes.

Mardi 31 juillet:
Honduras-Salvador, le match qui déclencha la guerre

FRANCE

Trophée des champions

RENDEZ-VOUS
SAMEDI 28 JUILLET, 21 HEURES, À NEW YORK
Montpellier-Lyon

PALMARÈS
1995 : Paris-SG. **1996 :** épreuve non disputée*. **1997 :** Monaco. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Nantes. **2000 :** Monaco. **2001 :** Nantes. **2002 :** Lyon. **2003 :** Lyon. **2004 :** Lyon. **2005 :** Lyon. **2006 :** Lyon. **2007 :** Lyon. **2008 :** Bordeaux. **2009 :** Bordeaux. **2010 :** Marseille.
** Après le doublé Championnat-Coupe de France d'Auxerre en 1996, le Trophée n'a pas été disputé cette année-là.*

Ligue 2

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 27 JUILLET, 20 H 30
Châteauroux-Laval
Angers-Sedan
Dijon-Guingamp
GFC Ajaccio-Caen
Auxerre-Nîmes
Niort-Clermont
Le Havre-Arles-Avignon
Nantes-Istres
SAMEDI 28 JUILLET, 14 HEURES
Lens-Le Mans
LUNDI 30 JUILLET, 20 H 20
Monaco-Tours

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 3 AOÛT, 20 H 30
Arles-Avignon-Lens
Guingamp-Le Havre
Laval-Monaco
Sedan-Châteauroux
Tours-Niort
Le Mans-Dijon
Istres-GFC Ajaccio
Clermont-Angers
SAMEDI 4 AOÛT, 14 HEURES
Caen-Auxerre
17 HEURES
Nîmes-Nantes

EUROPE

Belgique

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 28 JUILLET
Courtrai-Anderlecht
GB Anvers-SC Lokeren
FC Malines-Charleroi SC
AEC Mons-OH Louvain
FC Bruges-Waasland-Beveren
DIMANCHE 29 JUILLET
La Gantoise-FC Lierse
Standard-Zulte-Waregem
Racing Genk-Cercle Bruges

Bulgarie

SUPERCOUPE
▶ Le 11 juillet, à Bourgas, **Ludogorets Razgrad (champion)-Lokomotiv Plovdiv (finaliste de la Coupe) : 3-1 (2-1).** **Spectateurs :** 2700. **Arbitre :** M. Ahmed. **Buts :** Junior Caiçara (10e), Gargorov (43e), Marcelinho (90e+1) pour Ludogorets ; Dakson (13e) pour le Lokomotiv Plovdiv.

Danemark

CHAMPIONNAT
EXPRESS
2e JOURNÉE

SönderjyskE-Copenhague	1-1
Aalborg-Brönd by IF	2-1
Midtjylland-Nordsjälland	3-1
OB Odense-Randers FC	0-1
Silkeborg IF-AC Horsens	0-2
AGF Aarhus-Esbjerg FB	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SönderjyskE	4	2	1	1	0	7	2
2. FC Copenhague	4	2	1	1	0	5	3
3. AaB Aalborg	4	2	1	1	0	3	2
4. Nordsjälland	3	2	1	0	1	5	3
5. Midtjylland	3	2	1	0	1	5	5
6. OB Odense	3	2	1	0	1	1	1
7. Silkeborg IF	3	2	1	0	1	3	4
8. AC Horsens	3	2	1	0	1	2	4
9. Randers FC	3	2	1	0	1	2	6
10. AGF Aarhus	2	2	0	2	0	1	1
11. Esbjerg FB	1	2	0	1	1	2	3
12. Brönd by IF	0	2	0	0	2	1	3

Norvège

CHAMPIONNAT
EXPRESS
16e JOURNÉE

Odd Grenland-Strömsgodset	2-1
Molde FK-Viking Stavanger	1-2
Rosenborg-Lillestrom SK	1-1
FK Haugesund-Sogndal IL	0-0
Stabaek IF-Vålerenga	1-3
Fredrikstad FK-Hönefoss	0-2
Brann Bergen-Aalesunds	2-1
Sandnes-Tromsö IL	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strömsgodset	35	16	11	2	3	33	20
2. Molde FK	31	16	10	1	5	29	18
3. Rosenborg	29	16	7	8	1	26	14
4. FK Haugesund	25	16	6	7	3	23	15
5. Väler. Oslo	24	16	7	3	6	22	21
6. Hönefoss BK	24	16	6	6	4	16	16
7. Tromsö IL	23	15	6	5	4	25	19
8. Brann Bergen	22	16	7	1	8	30	25
9. Vik. Stavanger	21	16	6	3	7	15	24
10. Aalesunds FK	20	16	4	8	4	21	19
11. Sogndal IL	19	16	4	7	5	17	20
12. Odd Grenland	19	16	5	4	7	23	28
13. Lillestrom SK	18	16	4	6	6	23	28
14. Sanches ULF	17	15	4	5	6	19	25
15. Fredrikstad FK	12	16	3	3	10	24	30
16. Stabaek IF	7	16	2	1	13	13	37

République tchèque

SUPERCOUPE
▶ Le 20 juillet, à Liberec, **Slovan Liberec (champion)-SIGMA OLOMOUC (vainqueur de la Coupe) : 0-2 (0-2).** **Buts :** Dolezal (24e), Ordos (27e s.p.).

Roumanie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
1re JOURNÉE

Pet. Ploiesti-C Piat. Neamt	5-0
Pan. Târgu Jiu-FC Univ. Cluj	6-2
Tur. Severin-Din. Bucarest	1-2
Gl. Bistrita-Astra Ploiesti	1-2
CSMS Iasi-FC Otelul Galati	1-2
St. Bucarest-Conc. Chiajna	1-0
Rap. Bucarest-FC Vaslui	2-2
Viit. Constanta-FC Brasov	2-2
CFR 1907 Cluj-Gaz Metan	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Petr. Ploiesti	3	1	1	0	0	5	0
2. Pand. Târgu Jiu	3	1	1	0	0	4	2
3. Din. Bucarest	3	1	1	0	0	2	1
Astra Ploiesti	3	1	1	0	0	2	1
Otelul Galati	3	1	1	0	0	2	1
6. St. Bucarest	3	1	1	0	0	1	0
7. FC Brasov	1	1	0	1	0	2	2
FC Vaslui	1	1	0	1	0	2	2
Viit. Constanta	1	1	0	1	0	2	2
Rapid Bucarest	1	1	0	1	0	2	2
11. CFR 1907 Cluj	1	1	0	1	0	1	1
Gaz Metan	1	1	0	1	0	1	1
13. Gloria Bistrita	0	1	0	0	1	1	2
Turnu Severin	0	1	0	0	1	1	2
CSMS Iasi	0	1	0	0	1	1	2
16. Conc. Chiajna	0	1	0	0	1	0	1
17. Univ. Cluj	0	1	0	0	1	2	6
18. C. Piatra Neamt	0	1	0	0	1	0	5

Russie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
1re JOURNÉE

Zénith St-Pét.-Amkar Perm	2-0
Mor. Saransk-Lok. Moscou	2-3
Al. Vladikavkaz-Sp. Moscou	1-2
FK Krasnodar-Rubin Kazan	2-1
A. Makhachkala-Kuban Kras.	2-1
Volga Nischni-Dyn. Moscou	1-0
CSKA-FC Rostov	1-0
Kr. S. Samara-Terek Grozny	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	3	1	1	0	0	2	0
2. Lok. Moscou	3	1	1	0	0	3	2
3. Makhachkala	3	1	1	0	0	2	1
FK Krasnodar	3	1	1	0	0	2	1
Sp. Moscou	3	1	1	0	0	2	1
6. CSKA Moscou	3	1	1	0	0	1	0
Volga Nischni	3	1	1	0	0	1	0
8. Kr. S. Samara	1	1	0	1	0	1	1
Terek Grozny	1	1	0	1	0	1	1
10. Mor. Saransk	0	1	0	0	1	2	3
11. Al. Vladikavkaz	0	1	0	0	1	1	2
K. Krasnodar	0	1	0	0	1	1	2
Rubin Kazan	0	1	0	0	1	1	2
14. Dyn. Moscou	0	1	0	0	1	0	1
FC Rostov	0	1	0	0	1	0	1
16. Amkar Perm	0	1	0	0	1	0	2

Suède

CHAMPIONNAT
EXPRESS
16e JOURNÉE

Elfsborg Boras-Kalmar FF	3-0
GAIS Göteborg-Malmö FF	2-3
Syrianska FC-Helsingborg	1-3
AIK Solna-Atvidabergs	1-0
BK Häcken-Örebro SK	2-1
Norrköping-Djurgardens	1-1
GIF Sundsvall-Mjällby AIF	3-1
Gefle IF-IFK Göteborg	5-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elfsborg Boras	34	16	11	1	4	27	14
2. Malmö FF	31	16	9	4	3	30	20
3. Helsingborg	28	16	7	7	2	21	15
4. AIK Solna	27	16	7	6	3	19	16
5. BK Häcken	26	16	8	2	6	34	21
6. Norrköping	25	16	7	4	5	24	29
7. Atvidabergs	24	16	7	3	6	32	24
8. GIF Sundsvall	20	16	5	5	6	21	20
9. Mjällby AIF	20	16	4	8	4	19	21
10. Djurgardens	19	16	3	10	3	21	21
11. Kalmar FF	19	16	5	4	7	18	22
12. IFK Göteborg	17	16	3	8	5	20	25
13. Syrianska FC	17	16	5	2	9	16	26
14. Gefle IF	16	16	3	7	6	14	22
15. GAIS Göteborg	10	16	1	7	8	13	21
16. Örebro SK	10	16	2	4	10	15	27

Suisse

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
SAMEDI 28 JUILLET
Grasshopper-FC Bâle
St-Gall-FC Zurich
DIMANCHE 29 JUILLET
Young Boys Berne-FC Thoune
Lausanne-Sports-Servette Gen.
FC Lucerne-FC Sion

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	6	2	2	0	0	3	0
2. FC Thoune	4	2	1	1	0	2	0
3. FC Bâle	4	2	1	1	0	3	2
4. Saint-Gall	4	2	1	1	0	2	1
5. Gras. Zurich	3	2	1	0	1	1	2
6. FC Lucerne	2	2	0	2	0	3	3
7. Young Boys	1	2	0	1	1	1	2
8. Lausanne Sp.	1	2	0	1	1	0	1
9. FC Zurich	1	2	0	1	1	1	3
10. Servette Gen.	0	2	0	0	2	0	2

Ukraine

CHAMPIONNAT
EXPRESS
2e JOURNÉE

Zak. Uzgorod-Ch. Donetsk	1-3
Met. Zaporozje-Dniepr	0-4
Met. Donetsk-Z. Lugansk	1-2
T. Simféropol-Met. Kharkov	0-1
Arsenal Kiev-Dyn. Kiev	0-1
Kr. Krivoï-Rog-Ch. Odessa	1-0
Volyn Lutsk-V. Poltava	1-0
Carpates Lviv-Illic. Mariupol	1-5

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	6	2	2	0	0	9	1
2. Dniepr	6	2	2	0	0	7	1
3. Zarya Lugansk	6	2	2	0	0	4	1
4. Met. Kharkov	6	2	2	0	0	3	0
5. Dynamo Kiev	6	2	2	0	0	2	0
Kr. Krivoï-Rog	6	2	2	0	0	2	0
7. Volyn Lutsk	4	2	1	1	0	2	1
8. Illic. Mariupol	3	2	1	0	1	5	3
9. Chern. Odessa	3	2	1	0	1	3	3
10. Carpates Lviv	1	2	0	1	1	2	6
11. Met. Donetsk	0	2	0	0	2	1	3
12. Vorsk. Poltava	0	2	0	0	2	0	2
13. Zak. Uzgorod	0	2	0	0	2	3	6
14. T. Simféropol	0	2	0	0	2	1	4
15. Met. Zaporozje	0	2	0	0	2	0	6
16. Arsenal Kiev	0	2	0	0	2	0	7

Ligue des champions

EXPRESS
2e TOUR
DE QUALIFICATION RETOUR
24 ET 25 JUILLET
▶ **Chakhtior Karaganda (KAZ)-SLOVAN LIBEREC (RTC) : 1-1 a.p. (1-0 ; 1-1).** **Buts :** Kukeyev (40e s.p.) pour Ch. Karaganda ; Blazek (120e) pour Liberec. *(Aller : 0-1.)*
▶ **FK Ventspils (LET)-MOLDE (NOR) : 1-1 (1-1).** **Buts :** Kurakins (24e) pour Ventpils ; Eikrem (37e) pour Molde. *(Aller : 0-3.)*
▶ **RB Salzbourg (AUT)-F91 DUDELANGE (LUX) : 4-3 (2-1).** **Buts :** Jantscher (28e), Hinteregger (37e), Cristiano (81e s.p.) Zarate (82e) pour Salzbourg ; Steinmetz (26e, 57e), Joachim (48e) pour Dudelange. *(Aller : 0-1.)*
▶ **HAPOËL KIRYAT SHMONA (ISR)-MSK Zilina (SLQ) : 2-0 (0-0).** **Buts :** Leitner (71e c.s.c.), Abihazira (78e). *(Aller : 0-1.)*
▶ **EKRANAS PANAVEZYS (LIT)-Shamrock Rovers (IRL) : 2-1 (1-0).** **Buts :** Andjelkovic (45e+1), Kymantas (63e) pour Ekranas ; McCabe (90e+2 s.p.) pour Shamrock. *(Aller : 0-0.)*
▶ **FC Zestafoni (GEO)-NEFTCHI BAKOU (AZE) : 2-2 (2-1).** **Buts :** Mujiri (16e), Dvali (19e) pour Zestafoni ; Wobay (22e), R. A. Sadygov (52e s.p.) pour Neftchi Bakou. *(Aller : 0-3.)*
▶ **SHERIFF TIRASPOL (MOL)-Ulisses FC (ARM) : 1-0 (0-0).** **But :** Samardzic (66e). *(Aller : 1-0)*
▶ **FC BÂLE (SUI)-Flora Tallinn (EST) : 3-0 (2-0).** **Buts :** Zoua (9e, 31e), Diaz (63e). *(Aller : 2-0.)*
▶ **DEBRECEN (HON)-Skënderbeu Korce (ALB) : 3-0 (1-0).** **Buts :** A. Coulibaly (12e, 87e), Varga (58e). *(Aller : 0-1.)*
▶ **PARTIZAN BELGRADE (SER)-FC La Valette (MLT) : 3-1 (0-0).** **Buts :** Tomic (70e, 67e), Mitrovic (73e) pour le Partizan ; Mifsud (60e) pour La Valette. *(Aller : 4-1.)*
▶ **Zelejnicar Sarajevo (BOS)-NK MARIBOR (SLN) : 1-2 (0-1).** **Buts :** Kvesic (59e) pour Zelejnicar ; Ibraimi (20e), Marcos Tavares (86e) pour Maribor. *(Aller : 1-4.)*
▶ **KR Reykjavik (ISL)-HJK HELSINKI (FIN) : 1-2 (0-0).** **Buts :** Atlason (74e) pour Reykjavik ; Sadik (66e), Lindström (72e) pour Helsinki. *(Aller : 0-7.)*
▶ **HELSINGBORG IF (SUE)-The New Saints (GAL) : 3-0 (2-0).** **Buts :** Atta (8e), Sörum (27e), Alvaro (89e). *(Aller : 0-0.)*
▶ **Vardar Skopje (MCD)-BATE BORISOV (BLR) : 0-0.** *(Aller : 2-3)*
▶ **Linfield FC (ILN)-AEL LIMASSOL (CHY) : 0-0.** *(Aller : 0-3.)*
▶ **DINAMO ZAGREB (CRO)-Ludogorets Razgrad (BUL) : 3-2 (1-2).** **Buts :** Rukavina (33e, 60e), Vida (90e+8) pour Zagreb ; Gargorov (12e), Marcelinho (36e) pour Razgrad. *(Aller : 1-1.)*
▶ **SLASK WROCLAW (POL)-Buducnost Podgorica (MNE) : 0-1 (0-1).** **But :** Vukcevic (15e). *(Aller : 2-0.)*

RENDEZ-VOUS
3e TOUR DE QUALIFICATION
▶ *Les équipes éliminées à ce stade seront reversées en barrages de l'Europa Ligue.*

CLUBS CHAMPIONS
MARDI 31 JUILLET
BATE Borisov (BLR)-Debrecen (HON)
Sl. Wroclaw (POL)-Helsingborg (SUE)
AEL Limassol (CHY)-Partizan (SER)
MERCREDI 1er AOÛT
Hap. Kir. Shmona (ISR)-N. Bakou (AZE)
Molde FK (NOR)-FC Bâle (SUI)
NK Maribor (SLN)-F91 Dudelange (LUX)
Sh. Tiraspol (MOL)-Lud. Razgrad (BUL) ou Din. Zagreb (CRO)
Anderlecht (BEL)-Ekr. Panavezys (LIT)
Celtic Glasgow (ECO)-HJK Helsinki (FIN)
CFR Cluj (ROU)-Slovan Liberec (RTC)

CLUBS NON CHAMPIONS
MARDI 31 JUILLET
Dynamo Kiev (UKR)-Feyenoord (HOL)
Motherwell (ECO)-Panathinaïkos (GRE)
MERCREDI 1er AOÛT
Fenerbahce (TUR)-FC Vaslui (ROU)
FC Copenhague (DAN)-FC Bruges (BEL)

Europa Ligue

▶ *Les résultats des matches du 2e tour préliminaire retour joués jeudi seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.*

AM SUD

Brésil

CHAMPIONNAT
EXPRESS
10e JOURNÉE

At. Mineiro-Internacional	3-1
Sao Paulo-Vasco da Gama	0-1
Fluminense-Bahia-BA	4-0
Gr. Porto Alegre-Sp. Recife	3-1
Santos-Botafogo	0-0
Portuguesa-Cruzeiro	0-2
Nautico-Ponte PretaP	3-0
Flamengo-Corinthians	0-3
Atletico GO-Figueirense	3-2
Coritiba-Palmeiras	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Mineiro	25	10	8	1	1	19	7
2. Vasco Gama	23	10	7	2	1	17	11
3. Fluminense	22	10	6	4	0	20	6
4. Gr. Porto Alegre	18	10	6	0	4	15	10
5. Botafogo	17	10	5	2	3	21	15
6. Cruzeiro	17	10	5	2	3	14	11
7. Internacional	16	10	4	4	2	13	10
8. Sao Paulo	16	10	5	1	4	12	11
9. Ponte Preta	15	10	4	3	3	13	12
10. Flamengo	15	10	4	3	3	15	16
11. Nautico	13	10	4	1	5	13	17
12. Sport Recife	12	10	3	3	4	11	14
13. Corinthians	11	10	3	2	5	10	12
14. Santos	10	10	1	7	2	7	7
15. Figueirense	8	10	1	5	4	13	17
16. Coritiba	8	10	2	2	6	15	21
17. Portuguesa	8	10	2	2	6	6	14
18. Palmeiras	7	10	1	4	5	9	12
19. Bahia	7	10	1	4	5	7	16
20. Atletico GO	5	10	1	2	7	7	18

JEUX OLYMPIQUES

Tournoi masculin

DU 26 JUILLET AU 11 AOÛT
▶ *Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale.*

GROUPE A
▶ *Les résultats des matches de la 1re journée, Émirats arabes unis-Uruguay et Grande-Bretagne-Sénégal, joués jeudi, seront communiqués mardi.*

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
DIMANCHE 29 JUILLET, 18 HEURES
Sénégal-Uruguay
20 H 45
Gde-Bretagne-Émirats arabes unis

GROUPE B
▶ *Les résultats des matches de la 1re journée, Mexique-Corée du Sud et Gabon-Suisse, joués jeudi, seront communiqués mardi.*

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
DIMANCHE 29 JUILLET, 15 H 30
Mexique-Gabon
18 H 15 | Corée du Sud-Suisse

GROUPE C
▶ *Les résultats des matches de la 1re journée, Bélarus-Nouvelle-Zélande et Brésil-Égypte, joués jeudi, seront communiqués mardi.*

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
DIMANCHE 29 JUILLET, 13 HEURES
Égypte-Nouvelle-Zélande
16 HEURES | Brésil-Bélarus

GROUPE D
▶ *Les résultats des matches de la 1re journée Honduras-Maroc et Espagne-Japon, joués jeudi, seront communiqués mardi.*

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
DIMANCHE 29 JUILLET, 18 HEURES
Japon-Maroc
20 H 45 | Espagne-Honduras

Tournoi féminin

DU 25 JUILLET AU 9 AOÛT
▶ *Les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs deuxièmes sont qualifiés pour les quarts de finale.*

GROUPE E
EXPRESS
1re JOURNÉE

Cameroun-Brésil	0-5
Gde-Bretagne-Nlle-Zélande	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	3	1	1	0	0	5	0
2. Gde-Bretagne	3	1	1	0	0	1	0
3. Nlle-Zélande	0	1	0	0	1	0	1
4. Cameroun	0	1	0	0	1	0	5

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 28 JUILLET, 15 H 30
Nlle-Zélande-Brésil
18 H 15
Grande-Bretagne-Cameroun

GROUPE F
EXPRESS
1re JOURNÉE

Suède-Afrique du Sud	4-1
Japon-Canada	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	3	1	1	0	0	4	1
2. Japon	3	1	1	0	0	2	1
3. Canada	0	1	0	0	1	1	2
4. Afrique du Sud	0	1	0	0	1	1	4

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 28 JUILLET, 13 HEURES
Japon-Suède
15 H 45
Canada-Afrique du Sud

GROUPE G
EXPRESS
1re JOURNÉE

États-Unis-France	4-2
Colombie-Corée du Nord	0-2

▶ Le 25 juillet, à Glasgow (Hampden Park), **États-Unis-France : 4-2 (2-2).** **Spectateurs :** 18 090. **Arbitre :** M. Yamaghisi (JAP). **Buts :** Wambach (18e), Morgan (31e, 66e), Lloyd (55e) pour les États-Unis ; Thiney (11e), Delie (13e) pour la France.
États-Unis : Solo - Le Peilbet, Rampone (c.), Buehler, O'Hara - Rapinoe (Leroux, 83e), Cheney, Boxx (Lloyd, 16e), Heath - Morgan (Rodriguez, 75e), Wambach. **Entr. :** Pia Sundhage.
France : Bouhaddi - Franco, Meilleroux (c.) (Georges, 46e), Renard, Bompastor - Abily (Soubeyrand, 71e), Bussaglia - Thomis, Necib (Le Sommer, 46e), Thiney - Delie. **Entr. :** Bruno Bini.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	3	1	1	0	0	4	2
2. Corée du Nord	3	1	1	0	0	2	0
3. France	0	1	0	0	1	2	4
4. Colombie	0	1	0	0	1	0	2

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 28 JUILLET, 18 HEURES
États-Unis-Colombie
20 H 45
France-Corée du Nord

FRANCE football
VENDREDI 27 JUILLET 2012 | N° 3 459 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. (Roland Aouizerate).
Le n° 3 458 bis de *France Football*, daté du 20 juillet 2012, a été tiré à 150 175 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE 2011

FICHE D'IDENTITÉ

CINQ DERNIÈRES SAISONS
2011-12 : CFA (1er gr. D)
2010-11 : CFA (4e gr. D)
2009-10 : CFA (12e gr. D)
2008-09 : CFA2 (1er gr. D)
2007-08 : CFA2 (9e gr. G)

SAISON 2011-12
1er du groupe D de CFA, avec 105 points pour 21 victoires, 8 nuls et 5 défaites. 53 buts marqués, 23 encaissés.

PROMU EN NATIONAL
USJA CARQUEFOU

PROMIS AU HAUT NIVEAU depuis l'épopée en Coupe, le pointilleux technicien va finalement le découvrir avec son club de (presque) toujours.

RENAUD DU TRAVAIL DE PRO

AVEC LE TEMPS, sans doute les mots exacts ont-ils laissé leur place à d'autres – la mémoire a ses petits tracas. Mais l'humeur du moment ne laisse aucun doute. À l'époque, fierté et admiration transpiraient de ce laïus du président de Carquefou, Michel Auray, au moment d'introduire son entraîneur : « Denis Renaud, notre coach : retenez son nom, on sait qu'on ne pourra pas le garder longtemps et que le monde professionnel viendra nous le prendre un jour. » Quatre ans plus tard, la prophétie présidentielle ne s'est pas entièrement vérifiée : Denis Renaud est encore l'entraîneur de Carquefou, mais son équipe est effectivement à la frontière de ce monde-là. Pour la première fois, « plus aucun joueur de Carquefou ne travaille », énonce doctement le technicien, preuve de l'évolution d'un club qui était loin de s'imaginer atteindre ce National qui semblait promis, a minima, à son coach, lorsque l'un et l'autre firent parler d'eux pour la première fois en 2008. Ce quart de finale de Coupe de France, après avoir notamment esquinté Nancy (2-1 a.p., en seizièmes) et Marseille (1-0, en huitièmes), a représenté un aiguillage pour Renaud plus encore que pour son club. C'est ce qu'il dit, en tout cas. « À titre personnel, il y a eu un avant et un après. Ça m'a permis d'être crédible quand j'ai déposé mon dossier pour le DEPF. Ça faisait des années que je postulais, et c'est grâce à notre épopée que j'ai pu aller passer le diplôme et bien y figurer. Pour le club, la Coupe a juste été une parenthèse, un beau clin d'œil, parce qu'en réalité, on a pris le temps de nous développer.

> J'AI L'IMPRESSION DE **ME CONSTRUIRE.** JE NE RESTE PAS À RECULONS.

À l'époque, si on m'avait dit que Carquefou figurerait un jour parmi les 60 meilleurs clubs français, j'aurais pris ça pour une histoire drôle. Mais cette accession en National montre que quand on travaille de manière professionnelle, même dans le milieu amateur, on peut atteindre des objectifs qu'on pensait inaccessibles. »

FINI, LES BONS CARREFOUR. Il y a dix ans, à son arrivée de Vertou, un club de DH du coin, à une époque où « les primes de matches, c'était des bons Carrefour pour faire ses courses », Renaud avait simplement reçu l'objectif de maintenir Carquefou en CFA2, où le club venait d'être repêché. Une décennie et deux montées plus tard, le voilà en National, et cela comble Renaud au moins autant que l'épopée en Coupe. « Les gens qui croyaient qu'on avait fait un coup ont la preuve que ce qu'on fait suit une cohérence », martèle Renaud, obnubilé par le besoin de paraître crédible aux yeux d'un milieu où il n'a pas passé sa jeunesse. La venue d'anciens pros ces dernières années (Savinaud, Fred Da Rocha, Ahamada, Guillon…) montre qu'il l'est, et ce n'est pas un hasard si Clermont, Angers, le Paris FC, jusqu'à Boulogne cet été, lui ont téléphoné depuis pour le débaucher. « Plus les années passent, et plus on pense à moi, je trouve ça bien, mais je suis bien là où je suis. Si je pars, ce sera pour quelque chose où je me reconnais totalement. » Il est resté, en attente d'un coup de cœur qui le ferait renoncer à tout ce qu'il a à Carquefou. Entraîner chez les pros est un rêve, pas un fantasme. « Il y a eu des opportunités qui ne me ressemblaient pas, j'ai fait aussi très attention de ne pas aller à l'étranger pour l'argent, je ne veux pas tout gâcher. Je n'aurai pas trente-six chances dans ce milieu, tout simplement parce que je n'en viens pas. Si ça se passe mal, on me le renverra à la figure. Je suis heureux de mon évolution de carrière, j'ai l'impression de me construire. Je ne reste pas à reculons à Carquefou. » Pour avancer, c'est encore ce qu'on a trouvé de mieux… ■ **ARNAUD TULIPIER**

C'EST OÙ ?

Carquefou (Loire-Atlantique)
Habitants : 18 000.
Club créé en : 1939.
Division : National.
Licenciés : 750.
Budget prévisionnel : 1,2 M€.

DELLA MAGGIORE LA FORCE TRANQUILLE

AUSSI ATTACHÉ AU JEU QU'AUX VALEURS, l'entraîneur du FCBP a mené son groupe du CFA2 au troisième échelon hexagonal en quatre saisons.

LA VOIX EST CALME. Le ton posé. Hervé Della Maggiore ne laisse que très peu transparaître ses émotions. Mais la satisfaction est là. Il ne feint pas sa « fierté » en se retournant sur le chemin parcouru. Arrivé au FC Bourg-Péronnas en 2007 pour prendre les rênes de la réserve, l'ancien défenseur central, passé au centre de formation de l'Olympique Lyonnais, connaît d'entrée les joies d'une montée (de la DHR à la DH). Quelques semaines après, le technicien, alors âgé de trente-quatre ans, force le destin. « On cherchait un entraîneur pour notre équipe première, raconte le président du club de l'Ain, Gilles Garnier. Nous nous étions entretenus avec trois candidats, et Hervé a demandé à être reçu. Il nous a totalement conquis. » Quatre ans, deux montées (de CFA2 en CFA en 2009 et de CFA en National) et un huitième de finale de Coupe de France cette saison (défaite face à Marseille : 1-3) plus tard, les dirigeants de Bourg-Péronnas ne regrettent pas leur choix.

> PAS À PAS, ON A **GRANDI** TOUS ENSEMBLE.

GOURCUFF ET WENGER, LES MODÈLES. Même si « ses débuts ont été compliqués et emplis de doutes, avance Gilles Garnier, on l'a toujours soutenu, car on a toujours cru en son potentiel. » Hervé Della Maggiore n'a jamais changé de cap. Amoureux du beau jeu, comme ses modèles Christian Gourcuff et Arsène Wenger, le coach prône l'offensive. Par exemple, il n'imagine pas une séance d'entraînement sans ballon et des mises en place tactiques. Mais il a su s'adapter.

« Il arrivait parfois que nous préférions bien jouer et perdre, confie le défenseur central de trente et un ans, Yannick Goyon. Cette saison, Hervé nous a apporté une rigueur défensive et un esprit de compétition. »

En restant fidèle à ses principes et en conservant une certaine stabilité dans son effectif, l'entraîneur de quarante ans a fait progresser son groupe. « Moi aussi, j'ai évolué en même temps que mes joueurs et le club, affirme-t-il. Petit à petit, pas à pas, on a grandi tous ensemble. » Au-delà du jeu, Hervé Della Maggiore est également – et peut-être surtout – un meneur d'hommes. « Ses qualités de management sont indéniables, clame Gilles Garnier. Il est juste, droit, rigoureux… » « Il est à l'écoute et nous responsabilise beaucoup, poursuit Yannick Goyon. Son discours est toujours positif. »

LA SOLIDARITÉ N'EST PAS QU'UN MOT. Hervé Della Maggiore n'est pas un sanguin. « Il analyse avant de parler, confirme l'ancien attaquant Boris Berraud, devenu entraîneur des gardiens du club. Mais il sait taper du poing sur la table quand il le faut. Grâce à cette façon de procéder, il a créé une relation de confiance entre les joueurs, l'ensemble du staff et lui. Dans ses discours, la solidarité est également omniprésente. Et ce n'est pas qu'un mot. Il a réussi à la matérialiser dans le groupe. »

De la solidarité, il en a fallu cette saison entre l'épopée en Coupe de France et la lutte au couteau avec Lyon Duchère. Et il en faudra encore la saison prochaine en National, où Bourg-Péronnas n'avait fait qu'un petit tour lors de la saison 2003-04. L'objectif, annoncé par le président, est donc simple et clair : « On ne veut pas faire transpirer les gens. On espère décrocher le maintien en gardant notre ligne de conduite et en ayant un comportement exemplaire, à savoir l'inverse de celui de l'équipe de France lors de l'Euro. » Une mission dans les cordes de la force tranquille, Hervé Della Maggiore. ■

GUILLAUME CHASSAING

FICHE D'IDENTITÉ

CINQ DERNIÈRES SAISONS
2011-12 : CFA (2e, gr. B)
2010-11 : CFA (7e, gr. B)
2009-10 : CFA (9e, gr. B)
2008-09 : CFA2 (2e, gr. D*)
2007-08 : CFA2 (6e, gr. C)
** Accession au CFA à la suite de la relégation administrative de Grenoble B, arrivé premier.*

SAISON 2011-12
2e du groupe B de CFA, avec 94 points, pour 18 victoires, 8 nuls et 6 défaites ; 56 buts marqués et 26 encaissés.

C'EST OÙ ?

Bourg-en-Bresse et Péronnas (Ain)
Club créé en : 1942.
Division : National.
Nombre de licenciés : 420.
Budget prévisionnel : 1,6 M€.

TÉLÉ WEB

VENDREDI

12.00 Ma Chaîne Sport/Bayern Munich-Borussia Dortmund, finale de la Coupe d'Allemagne 2012.

→ 13.50
Be In Sport 1/Manchester City-Arsenal, match amical.

15.30 ESPN Classic/Film officiel de la Coupe du monde 2010.

17.00 ESPN Classic/Chronique de la Coupe du monde : la quête des Pays-Bas.

→19.50 Be In Sport 1/Benfica-Real Madrid, match amical.

20.00 Trace Sports/In the Name of Good : Fabio Cannavaro.

→20.30 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.

22.30 Trace Sports/Footballers lives : Lionel Messi.

SAMEDI

09.45 Canal+ Sport/Les temps forts de la Premier League 2011-2012.

→12.00 Eurosport 2/FC Tokyo-Albirex Niigata, Championnat japonais.

→13.30 Be In Sport 1/Lens-Le Mans.

14.35 Trace Sports/My playlist : Didier Drogba.

17.00 ESPN Classic/Top 20 de la Coupe du monde.

→18.50 Be In Sport 2/Liverpool-Tottenham, match amical.

→18.55 Canal+ Sport/Évian-TG - Marseille, match amical.

→20.35 France 4/France-Corée du Nord féminines, Jeux Olympiques.

→ 20.50
Canal+/Montpellier-Lyon, Trophée des champions.

→00.00 Be In Sport 1/DC United - Paris-SG, match amical.

→00.30 Be In Sport 2/Chelsea-Milan AC, match amical.

DIMANCHE

→13.00 France Ô/Égypte - Nouvelle-Zélande, Jeux Olympiques.

→ 16.00
France Ô/Brésil-Bélarus, Jeux Olympiques.

17.05 Canal+/Looking for Barcelona.

→18.00 France Ô/Sénégal-Uruguay, Jeux Olympiques.

→18.30 Eurosport 2/Finale de la CEE Cup U19.

18.45 Sport+/Portland Timbers-Deportivo Chivas, match de MLS.

→20.45 France Ô/Grande-Bretagne - Émirats arabes unis, Jeux Olympiques.

LUNDI

20.00 ESPN Classic/Les plus beaux buts européens des années 2000, 2e partie.

→ 20.15
Eurosport/Monaco-Tours.

23.00 Sport+/Un match du Championnat brésilien.

→ *Matches en direct.*

Le Lyonnais Lisandro Lopez, qui échappe au Montpelliérain Estrada, offrirait bien à l'OL un septième Trophée des champions. À suivre samedi à 20 h 50 sur Canal+.

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

Avant le coup d'envoi de la L2, ff.fr a interrogé plusieurs joueurs à suivre cette saison.

LENNY NANGIS
(L'attaquant caennais veut remonter au plus vite)
« On veut absolument éviter de galérer, comme Lens ou Metz. On a le devoir de tout donner pour remonter. »

RIYAD MAHREZ
(Après deux saisons en CFA, le milieu havrais espère découvrir la L2)
« En deux saisons avec la réserve, j'ai mis vingt-cinq buts. C'est clair que j'ai envie de m'imposer *(chez les pros)*. Mais pour y arriver, il faut bosser. »

SIMON HÉBRAS
(Auteur de dix buts en National l'an passé, l'attaquant niortais veut enchaîner à l'échelon supérieur)
« Ce sera forcément plus compliqué, mais je ferai le maximum pour y arriver. Il n'y a pas trop d'appréhension avant le début du Championnat, nous avons de bons éléments, cela va bien se dérouler. »

FF NON STOP

francefootball.fr
TOUTE LA L2 EN DIRECT

Les matches en direct, les infos... Suivez tout au long de la saison toute l'actualité de la Ligue 2 sur le site de *France Football*.

VINCENT MICHEL

facebook.com/francefootball.fr
QUI SERA CHAMPION DE L2 ?

Auxerre, Caen, Dijon, Lens, Monaco, Nantes... Les prétendants au titre de champion de L2 sont nombreux. Faites vos jeux en répondant au sondage sur la page Facebook de *FF*.

VINCENT MICHEL

twitter.com/francefootball
TOUS LES RECORDS DE L2

Lors de quelle saison le plus grand nombre de buts a été marqué ? Quels ont été les meilleurs buteurs ces cinq dernières années ? Quelle équipe a accumulé le plus de victoires en une saison ? Découvrez plusieurs records de L2 sur le compte Twitter de *FF*.

JEAN-LOUIS FEUILLET

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
Nos spéciaux 3,50€ /ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE.....

CODE POSTAL ..... VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANTIMAIF - R.C.S. Paris B 378 899 363.

www.e-leclerc.com

E.LECLERC

Appareil photo
Partage Facebook / Youtube

- Capteur 14 millions de pixels
- Zoom optique 5 x (26-130 mm)
- Écran LCD 2,7" pouces
- Vidéo HD 720p

FUJIFILM

Réf.: Finepix JX500
Batterie rechargeable
Compatible cartes SD/SDHC
Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre*

59 €

dont 0,04 € d'éco-participation

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 25 JUILLET AU 4 AOÛT 2012. * Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.LECLERC

N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

www.volkswagen.fr

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538.

Volkswagen up! Maintenant disponible en version 5 portes.

Flashez-moi !

C'est une grande nouvelle ! La petite citadine de Volkswagen est maintenant disponible en 5 portes. Toujours aussi débordante d'innovations comme le GPS maps+more[1], le City Brake Assist[1][2] ou encore l'ESP de série, la Volkswagen up! est plus que jamais votre meilleur atout pour la conduite urbaine. De plus, son habitacle confortable et ses finitions soignées, comme l'exige la qualité Volkswagen, en font un modèle qui n'a décidément rien à envier aux autres icônes de la marque.

Volkswagen up! C'est grand d'être petit.

A partir de **8 190 €**[3].

SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS ÉCOLOGIQUE 100 € INCLUS

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes / urbains / extra-urbains de la gamme up! (l/100 km) : de 4,1 à 4,7 / de 5,0 à 5,9 / de 3,6 à 4,0. Rejets de CO_2 (g/km) : de 95 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Prix TTC conseillé au tarif du 26/04/12 mis à jour le 15/06/12 de la 'take up' 1.0 60 ch (5p), prime à la casse VW Think Blue. de 600 € TTC pour la mise au rebut dans la filière de valorisation agréée par Volkswagen Group France d'un véhicule de plus de 10 ans pour la commande d'une Volkswagen up! neuve (Cf. volkswagen.fr), avance du bonus écologique 100 € et reprise Argus™ + 1 240 € TTC sur votre ancien véhicule déduites (hors série spéciale 'cool up!'). Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et abattement de 15 % pour frais et charges professionnels déduit). Pour les véhicules hors cote Argus™, reprise de 1 240 € TTC (hors série spéciale 'cool up!', cf. volkswagen.fr). Offre réservée aux particuliers non cumulable avec toute offre en cours en France métropolitaine valable pour toute commande du 02/08/12 au 29/09/12 dans le réseau participant. **Modèle présenté :** 'white up!' (5p) 1.0 60 ch avec option toit ouvrant électrique (911 € TTC), au prix conseillé du 26/04/12 mis à jour le 15/06/12 de **13 301 € TTC**, prime à la casse VW Think Blue. de 600 € TTC, reprise Argus™ de 1 240 € TTC et avance bonus écologique de 100 € déduites. **Cycle mixte (l/100 km) : 4,5. Rejets de CO_2 (g/km) : 105. For safer cars : Pour des voitures plus sûres. Think Blue. : Pensez en Bleu. Das Auto : La Voiture.**